



**PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Arrêté n°2025-265
du 17 mars 2025**

OP : 2215301 / RO : Y. Teyssonneyre

Volume 1/1

Mars 2025

DRAC - SRA - Auvergne-Rhône-Alpes

Rapport d'évaluation archéologique

Aménageur : SC PELOUX



AUTEURS :

Yannick TEYSSONNEYRE (Dir.)
Emma BOUVARD-MOR
Sandra DAL COL
Delphine PENEL
Nordine SAADI
Tony SILVINO

**VALENCE (26)
2 rue Peloux**

Rapport d'évaluation archéologique

2 Rue Peloux

VALENCE (n° 26)

Rapport final d'évaluation archéologique

VOLUME 1/1

Utilisation des données d'un rapport de fouille

L'utilisation des données du rapport de fouilles est régie par les dispositions du code de la propriété intellectuelle (CPI) concernant la propriété littéraire et artistique : « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (article L122-4).

Toutefois sont autorisées :

- Les photocopies ou reproductions destinées à un usage exclusivement privé et non à une utilisation collective (article L 122-5, 2°).*
- Les reproductions du texte, accompagnées ou non de photographies, cartes ou schémas, réalisées dans le cadre d'analyses ou de courtes citations, si elles sont justifiées par le caractère (...) critique, scientifique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées et sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la référence de l'ouvrage dont elles sont issues (article L 122-5, 3°, a).*

Bien qu'un rapport de fouille soit un document reçu par l'État, il n'est communiqué que sous réserve des droits de propriété littéraire et artistique. Les informations qui y sont contenues ne sont pas considérées comme des informations publiques pouvant être librement réutilisées quand des tiers détiennent sur ce document des droits de propriété intellectuelle (articles 9 et 10 de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 modifiée relative à l'amélioration des relations entre l'administration et le public).

Le non-respect des règles qui précèdent peut constituer un délit de contrefaçon passible de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende (articles L335-3 et L335-2 du CPI).

Pour citer ce document :

TEYSSONNEYRE ET AL 2025 : TEYSSONNEYRE (Y.), BOUVARD-MOR (E.), SAADI (N.), PENEL (D.) SILVINO (T.). - Valence (n°26), «2 Rue Peloux», Rapport final d'évaluation archéologique, 1 vol., SRA Auvergne-Rhône-Alpes, Lyon, 2025.

Illustration de couverture : *Inhumation architecturée du sondage 4* ; cliché de E. Bouvard-Mor © 2025.

Sommaire du volume 1

<i>DONNÉES ADMINISTRATIVES ET TECHNIQUES.....</i>	<i>9</i>
1 Fiche signalétique.....	11
1.1 Terrain.....	11
1.2 Opération.....	12
1.3 Mots clefs.....	12
2 Générique des intervenants.....	13
2.1 Suivi scientifique.....	13
2.2 Équipe de terrain.....	13
2.3 Équipe d'étude post-fouille.....	13
2.4 Remerciements.....	14
3 Résumé scientifique.....	15
4 État du site.....	15
5 Localisation cartographique :.....	16
6 Copie des arrêtés.....	19
<i>PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU SITE ET DE L'INTERVENTION ARCHÉOLOGIQUE.....</i>	<i>21</i>
1 Présentation générale du site.....	23
1.1 Contexte géomorphologique et stratigraphique.....	23
1.1.1 Le cadre géomorphologique.....	23
1.1.2 La séquence stratigraphique :.....	24
1.2 Cadre historique et archéologique.....	26
Liste des Entités Archéologiques de la figure 8.....	30
2 Présentation de l'intervention archéologique.....	31
2.1 Circonstance de la découverte et de L'intervention.....	31
2.1.1 Déroulement de l'opération.....	31
2.1.2 L'Intervention archéologique.....	31
2.1.3 Méthode d'enregistrement.....	32

<i>LES RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION.....</i>	<i>34</i>
1 Description des Sondages.....	35
1.1 Sondage 1.....	35
1.2 Sondage 2.....	36
1.3 Sondage 3.....	38
1.4 Sondage 4.....	39
1.4.1 La fosse F4.4.....	39
1.4.2 La fosse F4.1.....	39
1.4.3 L'inhumation F4.2.....	39
1.4.4 La réduction F4.3.....	41
1.5 Sondage 5.....	42
1.6 Sondage 6.....	43
1.6.1 Le creusement et le mur d'époque contemporaine (F6.4 et F6.5).....	43
1.6.2 Les inhumations en coffrage (F6.1, F6.2 et F6.3).....	43
2 Études de Mobilier.....	45
2.1 Les ossements humains issus de la découverte fortuite du 5/12/2024.....	45
2.2 Les ossements humains issus de l'évaluation archéologique du 15/01/2025.....	46
2.2.1 Aspect méthodologique :.....	46
2.2.2 Principaux résultats :.....	46
2.3 Le Mobilier Céramique.....	47
3 Synthèse de l'évaluation archéologique.....	49
4 INVENTAIRES.....	54
4.1 Inventaire des faits archéologiques.....	54
4.2 Inventaire des unités stratigraphiques.....	55
4.3 Inventaire des minutes de terrain.....	55
4.4 Inventaire du mobilier céramique.....	57
4.5 Inventaire des points topographiques.....	59
4.6 Inventaire des ossements humains (Caisse n°1).....	62
4.7 Inventaire des Caisses.....	67
<i>SOURCES DOCUMENTAIRES ET RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....</i>	<i>68</i>

LISTE DES FIGURES :

Figure 1 : Localisation de l'emprise à l'échelle nationale et au 1/25 000^e @ D. Penel.

Figure 2 : Localisation de l'emprise sur le plan cadastral @ D. Penel.

Figure 3 : Localisation de l'emprise le cadastre napoléonien @ D. Penel.

Figure 4 : Localisation de l'emprise sur la carte géologique @ D. Penel.

Figure 5 : Axes stratigraphiques des logs Ech. 1/20e @ Y. Teyssonneyre.

Figure 6 : Contexte archéologique de Valence @ D. Penel.

Figure 7 : Plan masse des sondages du 2 Rue Peloux Ech. 1/550e @ N. Saadi / Y. Teyssonneyre.

Figure 8 : Détail des ossements humains au fond du sondage 1 @ Cliché : E. Bouvard-Mor.

Figure 9 : 1 : Vue d'ensemble du sondage ; 2 : Stratigraphie S-N de F2.8 ; 3 : Stratigraphie O-E de F2.7 @ Clichés : Y. Teyssonneyre / E. Bouvard-Mor.

Figure 10 : 1 : Vue cavalière de la coupe méridionale du sondage 3 ; 2 : Phase d'apparition de la fosse F3.1 @ Y. Teyssonneyre.

Figure 11 : 1 : Vue cavalière du sondage 4 depuis l'est ; 2 : Détail de la partie sondée de l'inhumation F4.2 ; 3 : Détail de la réduction F4.3 @ E. Bouvard-Mor / Y. Teyssonneyre.

Figure 12 : 1 : Relève de l'inhumation F4.2, de la réduction F4.3 et de la fosse F4.1 - Ech.1/20 ; 2 : Cliché zénitale de l'inhumation F4.2 @ E. Bouvard-Mor / Y. Teyssonneyre.

Figure 13 : 1 : Vue d'ensemble du sondage 5 depuis l'ouest ; 2 : Détail des fosses F.5.1 et 5.2 @ Clichés : E. Bouvard-Mors

Figure 14 : 1 : Vue d'ensemble des inhumations du sondage 6 depuis l'ouest ; 2 : Proposition de lecture des inhumations F.6.1 à F6.3 @ Clichés : E. Bouvard-Mor.

Figure 15 : Extrait de la carte archéologique nationale (Patriarche). Valence, quartier méridionale (En rose : les entités archéologiques) @ E. Bouvard-Mor.

Figure 16 : Proposition de phasage des vestiges archéologiques - Ech. 1/200e @ N. Saadi / Y. Teyssonneyre.

LISTE DES TABLEAUX :

TABLEAU 1 – RÉCAPITULATIF DES DIMENSIONS DES INHUMATIONS PRIMAIRES INDIVIDUELLES DU SONDAGE N° 2 © Y. TEYSSONNEYRE, 2025.

TABLEAU 2 – INVENTAIRE ET IDENTIFICATION DES OSSEMENTS RECUEILLIS LE 4 DÉCEMBRE 2024 © S. DAL COL, 2025.

LISTE DES PLANCHES :

Planche 1 : Ensemble céramique du 2 Rue Peloux - Ech. 1/3 @ Clichés : E. Bouvard-Mor. / Dessin : Y. Teyssonneyre.

Données administratives et techniques

1 FICHE SIGNALÉTIQUE

1.1 TERRAIN

- **LOCALISATION DU SITE**

Région : **Auvergne-Rhône-Alpes**

Département : **Drôme**

Commune : **Valence** Lieu-dit / adresse : 2 Rue Peloux

Code Insee commune : **26362** N° de l'opération archéologique : 2215301

Coordonnées Lambert 93 : **X : 849141,86 Y : 6427147, Z : 123,79m NGF**

- **RÉFÉRENCES CADASTRALES ACTUALISÉES**

Commune : **VALENCE** Année du cadastre :

Section : **CH**

Parcelle(s) : **CH 295, 296, 298, 483**

Propriétaire du terrain : SC PELOUX

- **STATUT DU TERRAIN AU REGARD DES LÉGISLATIONS SUR LE PATRIMOINE ET L'ENVIRONNEMENT**

Néant.

1.2 OPÉRATION

Code opération : **2215301**

Arrêté d'autorisation de l'opération et de désignation du responsable : **n° 2025-265 du 17 mars 2025.**

Maître d'ouvrage : SC PELOUX

Responsable : Yannick Teyssonneyre

Dates d'intervention sur le terrain : **15/01/2025**

1.3 MOTS CLEFS

- **CHRONOLOGIE**

Antiquité tardive, premier Moyen Âge, Moyen Âge central

- **INTERPRÉTATION DES VESTIGES IMMOBILIERS**

ensemble funéraire, trous de poteau, inhumation primaire individuelle, tombe architecturée, sépultures, fosse, fondations de murs maçonnées.

- **INTERPRÉTATION DES VESTIGES MOBILIERS**

Céramique, métal, ossement humains (VAB) et TCA.

2 GÉNÉRIQUE DES INTERVENANTS

2.1 SUIVI SCIENTIFIQUE

Marie-Agnès GAIDON-BUNUEL, Conservatrice régionale adjointe de l'archéologie, (site de Lyon) service régional de l'Archéologie, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

2.2 ÉQUIPE DE TERRAIN

- **RESPONSABLE D'OPÉRATION**

-Yannick Teyssonneyre

- **ÉQUIPE DE FOUILLE**

-EMMA BOUVARD-MOR

-NORDINE SAADI (Topographe)

2.3 ÉQUIPE D'ÉTUDE POST-FOUILLE

- **NETTOYAGE ET RECONDITIONNEMENT DU MOBILIER**

-ELENA CHEVTCHOUK

-ESTHER BELLANCA-PENEL

- **DESSIN, INFOGRAPHIE**

-YANNICK TEYSSONNEYRE, DELPHINE PENEL

- **EXPERTISE DE LA CÉRAMIQUE**

-TONY SILVINO

- **ÉTUDE DES OSSEMENTS HUMAINS**

-Emma BOUVARD-MOR

-Sandra DAL-COL

2.4 REMERCIEMENTS

Il nous est agréable de remercier Messieurs Maisonneuve et Sabatier (Père et Fils) pour nous avoir signalé la découverte et mis à disposition les moyens mécaniques et un chauffeur pour la mise en œuvre de cette opération, ainsi que pour leur coopération et l'intérêt qu'ils ont porté à nos travaux. Un grand merci également à Madame Rolland dont la disponibilité et le professionnalisme ont considérablement facilité le bon déroulement de l'opération en nous mettant à disposition une anthropologue puis un topographe pour relever nos sondages ainsi qu'à notre pelleteur Thomas, pour son engagement à nos côtés. Parmi les personnes ayant montré un intérêt à nos travaux au travers de leur collaboration ou de leur visite, il nous paraît important de citer Pascale Réthoré Sandra Dal-Col et Tony Silvino. Un grand merci à mes collègues Emma Bouvard-Mor et Delphine Penel dont la motivation et l'engagement sont pour beaucoup dans la bonne réalisation de cette opération du quatrième type et l'élaboration de ce rapport. Que tous trouvent ici l'expression de mes plus sincères remerciements.

Un mot également pour les experts de la CTRA, infatigables collègues du quotidien, qui à l'évidence trouveront ce rapport pas assez fourni – je partage votre déception –, mais il nous a été très compliqué de faire mieux dans la journée dédiée avec les heures, en filigranes, qu'il a fallu dégager pour vous présenter les résultats de notre opération.

Avec toutes mes excuses,

Yannick Teyssonneyre

3 RÉSUMÉ SCIENTIFIQUE

4 ÉTAT DU SITE

L'emprise de la fouille correspond à celle du projet de construction d'un immeuble de 16 logements dédiés à la location sur une emprise totale de 898 m². Le tènement, constitué des parcelles CH 295, 296, 483, est situé au 2 rue Peloux à l'angle avec la rue Alfred de Vigny à 126 m au sud de la zone présomption de prescription archéologique englobant le centre ancien de Valence (Zone 5 définie par l'arrêté 06-55 du 30 janvier 2006). Durant l'évaluation archéologique conduite par les agents du SRA le 15 février 2025, six sondages ont été ouverts, couvrant une surface de 94,3 m², soit 10,5 % de la totalité de l'emprise. Ils ont permis d'appréhender l'intégralité de la stratigraphie conservée de ces secteurs. Les niveaux les plus anciens possiblement datables des IV^e-V^e s. de notre ère ont principalement été observés dans la partie méridionale de l'emprise entre 0,5 à 0,6 m de profondeur (Sondages 4 et 6), tandis que les plus récents datés à la transition des deux phases du Moyen Âge récemment définies (X-XII^e) apparaissent à moins de 0,3 m sous l'horizon de chantier (sondage 2). En tout, trois phases d'occupation ont été mises en évidence. L'absence de budget et les contraintes temporelles, ne nous ont pas permis d'assurer la chronologie du site. Outre les vestiges non datés, elles renvoient tout d'abord à une occupation funéraire de l'Antiquité tardive (sondage 2, 4 et 6), puis à une occupation funéraire du Moyen Âge (sondage 2) largement oblitérée par un creusement contemporain au niveau des sondages 1, 2, 3 et 6 ainsi qu'aux constructions d'époque contemporaine. L'ensemble des vestiges laissés en place a été recouvert d'un géotextile.







6 COPIE DES ARRÊTÉS



*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction régionale
des affaires culturelles

Arrêté n° 2025-265 Du 17/03/2025

portant autorisation de sondage.

La Préfète de la région Auvergne-Rhône-Alpes
Préfète du Rhône
Officier de la Légion d'honneur
Commandeur de l'ordre national du Mérite
Commandeur de la Légion d'Honneur

Vu le code du patrimoine et notamment son livre V ;

Vu l'arrêté n° 2024-201 du 15 octobre 2024 de la Préfète de la région Auvergne-Rhône-Alpes portant délégation de signature à Monsieur Marc DROUET, Directeur régional des affaires culturelles de la région Auvergne-Rhône-Alpes ;

Vu l'arrêté n° 2025-02 du 6 mars 2025, du Directeur Régional des Affaires Culturelles de la région Auvergne-Rhône-Alpes, portant subdélégation de signature en matière d'administration générale ;

Vu le dossier, enregistré sous le n° PGR842025000056, de demande d'opération archéologique arrivé le 17 mars 2025 ;

ARRÊTE

Article 1 - Monsieur Yannick TEYSSONNEYRE est autorisé, en qualité de responsable scientifique, à conduire une opération de sondage à partir de la date de notification du présent arrêté, sise en :

RÉGION : AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

- DÉPARTEMENT : DROME
COMMUNE : VALENCE
Lieu dit ou adresse : 2 Rue Peloux
Cadastre : Section : CH, Parcelle(s) : 295, 296, 483

Intitulé de l'opération : 2 rue Peloux.
Code de l'opération : 2215301

Article 2 - prescriptions générales

Les recherches sont effectuées sous la surveillance du conservateur régional de l'archéologie territorialement compétent et conformément aux prescriptions imposées pour assurer le bon déroulement scientifique de l'opération.

Le responsable scientifique de l'opération informe régulièrement le conservateur régional de l'archéologie de ses travaux et découvertes. Il lui signale immédiatement toute découverte importante de caractère mobilier ou immobilier. Il revient au préfet de région de statuer sur les mesures définitives à prendre à l'égard des découvertes.

À la fin de l'année civile, le responsable scientifique de l'opération adresse au conservateur régional de l'archéologie, en triple exemplaire papier plus un exemplaire au format pdf, un rapport accompagné des plans et coupes précis des structures découvertes et des photographies nécessaires à la compréhension du texte. L'inventaire de l'ensemble du mobilier recueilli est annexé au rapport d'opération. Il signale les objets d'importance notable. Il indique les études complémentaires envisagées et, le cas échéant, le délai prévu pour la publication.

Article 3 - destination du matériel archéologique découvert

Le responsable prend les dispositions nécessaires à la sécurité des objets mobiliers. Le mobilier archéologique

est mis en état pour étude, classé, marqué et inventorié. Son conditionnement est adapté par type de matériaux et organisé en fonction des unités d'enregistrement. Le statut juridique et le lieu de dépôt du matériel archéologique découvert au cours de l'opération sont fixés conformément aux dispositions légales et réglementaires et aux termes des conventions passées avec les propriétaires des terrains concernés.

Article 4 - versement des archives de fouilles

L'intégralité des archives accompagnée d'une notice explicitant son mode de classement et de conditionnement et fournissant la liste des codes utilisés avec leur signification, fait l'objet de la part du responsable de l'opération d'un versement unique. Ce versement est détaillé sur un bordereau récapitulatif établi par le responsable de l'opération, dont le visa par le préfet de région vaut acceptation et décharge. Le lieu de conservation est désigné par le préfet de région.

Article 5 - Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à Monsieur Yannick TEYSSONNEYRE.

Fait à Lyon, le 17/03/2025

Pour la préfète de la région Auvergne-Rhône-Alpes
et par délégation,

Le directeur régional des affaires culturelles
et par subdélégation,

Le conservateur régional de l'archéologie

Karim GERNIGON



Signé électroniquement par
Karim Gernigon
Le 17/03/2025 à 17:17

Présentation générale du site et de l'intervention archéologique

1 PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU SITE

1.1 CONTEXTE GÉOMORPHOLOGIQUE ET STRATIGRAPHIQUE

1.1.1 LE CADRE GÉOMORPHOLOGIQUE

D'un point de vue géomorphologique, l'emprise évaluée est implantée sur des alluvions holocènes de la plaine valentinoise et recouvrent l'intégralité de l'emprise. A l'exception de la terrasse alluviale wurmiennne et du sol fersiallitiques oxydés qui la surmonte (US 5), toute la sédimentation observée provient d'apports d'origine anthropique (**Fig. 4**).



Figure 4 : Localisation de l'emprise sur la carte géologique @ D. Penel

Légende figure 4 :

Notation : Fyb à l'ouest

Légende : Alluvions fluviales de la terrasse des Saviaux, de St Sauveur- l'Ecanrière, de Combeaux et des terrasses würmiennes inférieures du Rhône -(Würm)

Notation : Fx et OE2 à l'est

Alluvions fluviales et torrentielles des moyennes terrasses et alluvions anciennes du Rhône et de la Drôme (Riss)

1.1.2 LA SÉQUENCE STRATIGRAPHIQUE :

Les six sondages observés ont livré une séquence stratigraphique homogène. L'ensemble des niveaux sédimentaires observé est surmonté par horizon de chantier remanié par la démolition. Il est identifiable à un remblai massif limono-sableux brun clair à gris, meuble et homogène, contenant quelques galets de module décimétriques répartis de manière épars ainsi que des TCA et céramiques vernissés, des nodules de mortiers, des restes de faunes et quelques ossements humains (US 1 : [Fig. 5](#)). Il scelle une couche (US 2) caractérisée par un remblai sablo-limoneux gris, meuble et homogène, contenant des TCA, du plastique, vraisemblablement lié à l'installation des réseaux et des fondations du bâtiment détruit ou de l'ancien Leclerc présent sur l'emprise dans les années 80.

À l'exception du sondage 1 qui prend place sur un vaste creusement datée du XIX^e s. (F1.1 / F2.10/ F3.2 / F6.4 : [Fig. 5](#)), l'ensemble des sondages présentent ce recouvrement récent qui surmonte le premier niveau archéologique identifié par l'US 3 ([Fig. 5](#)). Cette couche épaisse de 0,4 m sur laquelle s'ouvre au moins cinq phases d'ensevelissement d'inhumations primaires individuelles, s'apparente à de la terre de cimetière. Elle est matérialisée par une matrice limono-sableuse et argileuse, brune à marron sombre, compacte et homogène, riche en petits graviers anguleux contenant de nombreux ossement humains remobilisés, ainsi que de rares fragments de *tegulae* ([Fig. 5](#)). Les rares éléments de mobilier céramique recueillis sur la partie sommitale de cette US permettent d'envisager une chronologie centrée entre le X^e et le XII^e s.

Dans la partie méridionale de l'emprise (SD 2, 4, 5 et 6, cet ensemble scelle un horizon sablo-limoneux brun clair, meuble et homogène, riche en petits graviers anguleux, épais d'environ 0,2 à 0,3 m, dans lequel un nouveau niveau de sépultures a été mis au jour. Ces tombes architecturées en coffrage de tuile ou composite (dalles et blocs calcaires, galets, TCA) caractérisent un type d'inhumation généralement daté entre la fin de l'Antiquité et le haut Moyen Âge ([Fig. 5](#)).

La terrasse wûrmienne et son front d'altération (US 5) n'a été atteinte qu'au niveau des sondages 2 et 3 entre 122,70 et 123 m d'altitude. Elle semble présenter un pendage du nord vers le sud ([Fig. 5](#)).



1.2 CADRE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

YANNICK TEYSSONNEYRE

Située dans la moyenne vallée du Rhône, Valence est implantée sur un point haut de la rive orientale du fleuve, à 123 m d'altitude en moyenne, à quelques kilomètres en aval de son confluent avec l'Isère. Identifiée comme une colonie Romaine dont la fondation remonterait à la fin de la période républicaine (Silvino et *al.* 2011), *Valentia* aurait remplacé l'oppidum de Soyons en tant que capitale de cité des Segovellaunes, après la conquête des Gaules. Ce peuple pour lequel les sources écrites restent discrètes (Ptolémée, *Géographie*, II, 10, 7, Plin l'Ancien, *Histoire naturelle*, III, 4, 34, et III, 3, 36 Strabon, *Géographie*, IV, 1, 11) passe pour être membre de la confédération des Cavares selon Strabon.

Les données relatives à la datation de la colonie sont ténues et reposent pour l'essentielle sur une inscription gravée sur une base découverte en 1869, lors de la démolition d'une maison adossée à l'enceinte urbaine (Tran 2015 : *CIL XII*, 1748).

Aujourd'hui perdue, elle mentionne en quatre ligne l'hommage rendu par les coloni et incolae au propréteur L. Nonius Asprenas : *[L(ucio) Non]io L(uci) fil(io) [Asp]renati, pro p[r(aetore)], [c]oloni et incolae, patrono* qui après son engagement au sein du parti césarien durant les guerres civiles, assumait le consulat en 36 av. n. è. Valence était donc occupée avant cette date par des colons. Les travaux de Patrice Faure et de Nicolas Tran privilégient en l'état actuel des données, une fondation originelle de droit romain durant l'époque triumvirale entre 46 et 44 av. n. è. (*Ibid*, Faure 2010, 17).

Valentia bénéficie du prestigieux statut de colonie romaine, l'une des sept de la *Provincia* romaine, ce qui lui assure des avantages économiques importants et une place notable au sein des capitales de cités antiques régionales (Plin, III, 36). En effet, son implantation à égale distance de Saint-Paul-Trois-Châteaux (*Augusta Tricastinorum*) capitale des Tricastins (78 km), Luc-en-Diois (*Lucus Augusti* 81 km), l'une des capitales des Voconces et Vienne (*Vienna*), capitale des Allobroges (83 km), sa localisation en surplomb de l'axe majeur que représente le couloir rhodanien à l'embranchement des vallées de l'Isère, de la Drôme, du Doux et de l'Eyrieux, placent la cité valentinoise au carrefour de multiples aires d'influences.

L'emprise de la cité antique occupe le centre de la ville actuelle de Valence. Si l'occupation antérieure, datée de la seconde moitié du I^{er} siècle avant n.è., ne peut, à ce jour, être qualifiée d'agglomération (Silvino, Maza, Faure, Tran 2011 ; *CAG26*), la création d'une enceinte à l'époque augustéenne ne laisse guère de doute sur son statut au début de notre ère.

On lui attribue volontiers un plan régulier orthogonal, avec un *cardo* et un *decumanus* localisés lors de découvertes fortuites, et une enceinte dont la porte méridionale (Porte Saunière) a notamment été retrouvée lors de travaux en 1869.

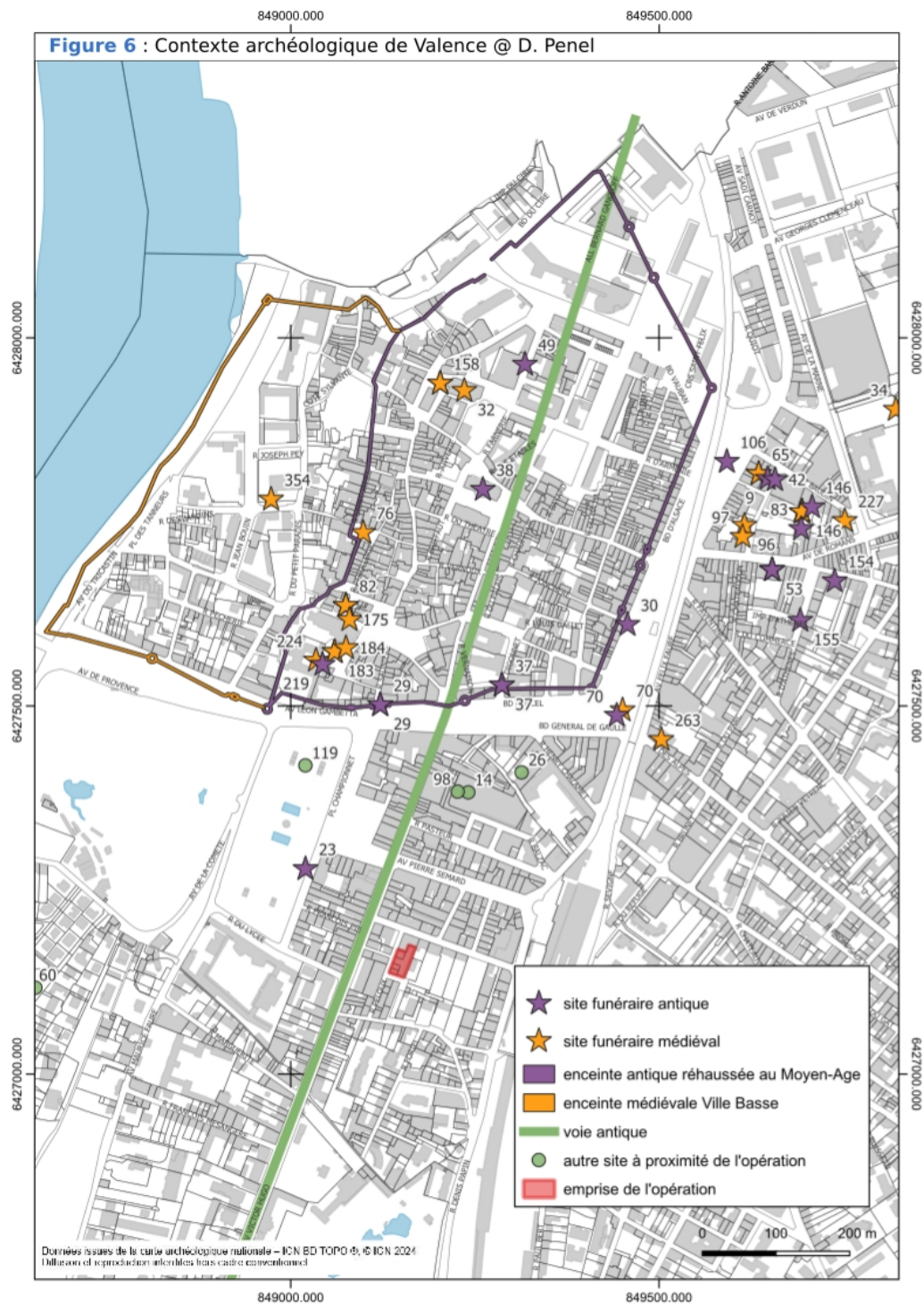
Diverses structures appartenant à des édifices civils ont été reconnus : vers le nord-ouest, près du rebord de la terrasse, a été repéré dans des caves et sur le parcellaire, un théâtre qui ne s'intègre pas dans le schéma du plan de la ville. Aucune trace concrète du Forum, si ce n'est, mais sans preuve convaincante, un podium de temple, que l'on dit consacré au culte impérial et qui aurait servi de soubassement au chevet de la cathédrale Saint-Apollinaire. Les travaux menés dans le cadre de l'Atlas permettent également d'envisager qu'il ait pu être localisé au niveau de la place de la Liberté sans toutefois que les éléments découverts lors de l'opération de 2024 permettent de le confirmer (Simon, *à paraître*). Malgré les fouilles menées rue d'Arménie (Silvino 2011), sur l'îlot Baro (Réthoré 2017, 2022), ou l'îlot Lacroix (Bouchez, *à venir*) pour ne citer que les dernières en date, l'habitat antique demeure très mal connu et se résume à quelques restes de murs, fragments de mosaïques entraperçus, éléments d'hypocauste et collecteurs mis au jour au cours de travaux urbains (Fig.6). Toutefois, l'ensemble des opérations menées depuis une trentaine d'années permet d'esquisser prudemment une trame urbaine à partir de ces données mais aussi et surtout avec les axes viaires reconnus Place de La Liberté (Simon, *à paraître*), sur les îlots Jonchère (Réthoré 2025), Baro (Réthoré 2017), Huguenel (Réthoré 2021), Lacroix (Bouchez, *à paraître*), mais aussi au niveau de la Préfecture (Réthoré 1992), de l'ancienne salle des Fêtes (actuelle Comédie : Réthoré 1989), Place des Ormeaux (Gabayet 2004), Place des Clercs (Réthoré 2000), Rue d'Armenie-Bouffier (Silvino et al. 2011), Place Porte-Neuve (Ronco 2004) ou encore Place Montalivet (Ronco 2005).

Par ailleurs, trois nécropoles datées entre II^e-IV^e s. ont été reconnues et sont mieux documentées : tombes sous tuiles au nord vers Saint-Pierre du Bourg, à l'est au faubourg Saint-Jacques (II-III^e s. et III^e IV^e s.) dont le tronçon le plus documenté en bordure du *decumanus maximus* a permis de renseigner 45 sépultures datant des III^e et IV^e siècles. (Ronco 2011), ainsi qu'au sud, vers Saint-Victor (Fig.6). Cette dernière reposait jusqu'alors sur la présence de nombreuses épitaphes découvertes lors de la démolition des remparts dans ce secteur que l'on peut étendre à la fontaine du « Cagnard » (place Ch. De Gaulle). Une seule de ces épitaphes semble pouvoir dater du I^{er} siècle, toutes les autres sont datées du II^e siècle. Cette nécropole, comme celle observée dans le secteur nord de la ville, semble s'étirer tout au long de la voie d'Agrippa, actuelle avenue Victor Hugo, au moins jusqu'au chemin des Balives (actuelle rue Charles Péguy) (Fig.6). En dehors d'un dépôt monétaire gaulois et d'un daté des III^e et IV^e s. découvert anciennement le long de la voie (CAG26), les premières découvertes funéraires sur ce secteur remontent à 1895 où une sépulture contenant deux corps et un dépôt constitué d'un vase en verre et de 4 ou 5 en céramique, a été mise au jour lors de l'installation de conduites d'eau. Par la suite, des tombes sous tuiles découvertes en 1949 sont

mentionnées le long de l'avenue Victor Hugo (propriété Saraudie) par A. Blanc au niveau des numéros 21 et 65 de l'avenue et à 1 km de là, au quartier de la Maladière ou du Pont des Anglais. Dans ce secteur, les inhumations de l'Antiquité tardive prennent sans doute la suite topographique de la nécropole du Haut Empire (*Ibid.* : [Fig.6](#)). Enfin, au-delà du Rhône, la présence d'une quatrième nécropole laisse suggérer que l'on pouvait traverser le fleuve, peut-être entre deux zones portuaires : le port de la pêcheurie où une occupation est attestée au III^e s. et le port du Bourg.

À partir de la fin du IV^e s., un groupe cathédral se développe intra-muros. En comparaison avec les autres sites cathédraux voisins (Lyon, Genève, Grenoble, Viviers, Aix-en-Provence...), cet ensemble qui comprend la cathédrale Saint-Apollinaire, les églises de Notre-Dame-la-Ronde, Saint-Jean-Baptiste et Evangéliste, puis Saint-Etienne, un palais épiscopal et le quartier canonial, reste particulièrement mal connu. La cuve baptismale et la mosaïque du baptistère du groupe épiscopal primitif ont été découverts en 1858 et 1866. Les sondages effectués par André Blanc dans les années 50 ont permis d'en préciser la datation (V^e-VI^e s.). En 2011, des fouilles menées par I. Parron ont montré que l'édifice avait été construit en deux phases, la seconde correspondant à l'érection d'un bâtiment de plan cruciforme à abside. Les mosaïques découvertes montrent que l'édifice fut transformé et agrandi en église à l'époque romane (église canoniale Saint-Etienne). Ce groupe installé à partir de l'Antiquité tardive, contre un monument de spectacle interprété pour l'heure comme odéon paraît étroitement liée à l'*aula* et ses bains privés dégagés en 2004 sur la place des Ormeaux par Franck Gabayet ([Fig. 6](#)).

À l'époque médiévale, la ville s'est développée sur la ville antique et le tracé de ses remparts semble avoir repris en grande partie celui de l'Antiquité tardive. Ce mur d'enceinte muni d'ouvertures fortifiées est défendu par un fossé de 20 m de large au moins et profond de 5 m qui est doublé d'un second mur fortifié (Jung 1992 ; Ronco 2005). Ces derniers ont été comme dans de nombreuses villes et bourgs, détruits au XIX^e s. pour l'installation de grands boulevards. La ville médiévale est caractérisée par la présence de nombreux établissements religieux (abbayes, prieurés, églises paroissiales et ordres mendiants, couvent...) dont certains sont suburbains, à proximité desquels les ensembles funéraires apparaissent, à l'image de celui localisé au nord de l'emprise, peu documentés ([Fig. 3](#)).



LISTE DES ENTITÉS ARCHÉOLOGIQUES DE LA FIGURE 8

- 9 / 4 rue Barneron / coffre funéraire / Antiquité tardive
 14 / Parking Chalamet-Balzac / Rue Balzac / défense ? / chemin ? / Haut-empire
 23 / Hors des remparts de la Vieille Ville / nécropole / Antiquité tardive
 26 / 2 rue Henry Chalamet / Époque contemporaine / bassin
 29 / Portail de la Porte Saunière / 29 avenue Gambetta / stèle funéraire / Gallo-romain
 30 / Boulevard Maurice Clerc, entre la Rue Jonchères et la Promenade du Cagnard / stèle funéraire / Gallo-romain
 32 / Cimetière petit / Autour de l'église Saint-Jean / cimetière / Moyen Âge central - Époque moderne
 34 / Champ de manœuvres / Le Polygone / sépulture / Moyen Âge central - Époque moderne ?
 37 / Rue Digonet / sépulture / Gallo-romain
 38 / Hôtel de Ville / Place de la Liberté / sépulture / Gallo-romain ?
 42 / Saint-Félix / sépulture / Antiquité tardive
 49 / Théâtre actuel, ancienne bibliothèque / Rue Farnerie / sépulture / Gallo-romain
 53 / Nécropole antique / Av. F. Faure, faubourg Saint-Jacques, av. Sadi Carnot / nécropole / sépulture / Haut-empire
 60 / / caniveau / Époque contemporaine
 65 / Ancienne Abbaye Saint-Félix hors-les-murs / Angle rue Baudin et avenue Sadi Carnot, rue Barneron / sépulture / Moyen Âge
 70 / Fontaine du Cagnard / Boulevard du Général de Gaulle / nécropole / Antiquité tardive - Haut Moyen Âge
 76 / Cimetière Saint-Martin / Place de la Pierre / cimetière / Moyen Âge central
 82 / Place du Pendentif / sépulture / Bas Moyen Âge
 83 / Hôtel Luxembourg / 21 faubourg Saint-Jacques / sépulture / Haut-empire – Antiquité tardive
 96 / Rue Barneron / sépulture / Haut Moyen Âge
 97 / Rue Barneron / sépulture / Moyen Âge central
 98 / Parking Chalamet-Balzac / Rue Balzac / drainage / Haut-empire – Antiquité tardive
 106 / Place de Montalivet / nécropole / Antiquité tardive
 119 / Place du général Championnet / Période Moderne ou contemporaine / mur
 146 / Faubourg Saint-Jacques, rue Baudin / nécropole / sépulture / Antiquité tardive - Haut Moyen Âge
 154 / 4 avenue de Chabeuil / coffre funéraire / Antiquité tardive
 155 / Rue d'Athènes / coffre funéraire / Antiquité tardive
 158 / Place Saint-Jean / Parvis de l'église Saint-Jean / sépulture / Moyen Âge central
 175 / Cathédrale Saint-Apollinaire / Chaufferie de la chapelle / caveau / Bas Moyen Âge - Époque moderne
 183 / Place des Ormeaux / cimetière / Moyen Âge central - Bas Moyen Âge
 184 / Place des Ormeaux / sépulture / cimetière ? / Haut Moyen Âge - Moyen Âge central
 219 / Musée des Beaux-Arts et Archéologie / 4 place des Ormeaux / sépulture / Haut-empire – Antiquité tardive
 224 / Musée des Beaux-Arts et Archéologie / 4 place des Ormeaux / funéraire / Haut Moyen Âge
 227 / 9, avenue de Romans / sépulture / coffre funéraire ? / Antiquité tardive - Haut Moyen Âge
 263 / Cimetière médiéval / 45-51 bd Félix-Faure et 1B-3B rue des Alpes / sépulture / cimetière / Moyen Âge central
 354 / cimetière du couvent des Dominicains / 19 rue Jean Bouin / cimetière / sépulture / Moyen Âge central - Époque moderne.

2 PRÉSENTATION DE L'INTERVENTION ARCHÉOLOGIQUE

2.1 CIRCONSTANCE DE LA DÉCOUVERTE ET DE L'INTERVENTION

2.1.1 DÉROULEMENT DE L'OPÉRATION

Lors de la démolition de l'ancien immeuble, la purge des fondations d'une cave a fait apparaître des ossements humains. L'aménageur les a signalés à l'Inrap le 4/12/2025 qui en a averti le SRA le jour même ainsi que la gendarmerie. Le chantier a été arrêté à cette occasion. Le 5/12/2025, l'agent en charge du département de la Drôme (M. Teyssonneyre) s'est rendu sur site accompagné d'une anthropologue de l'Inrap (Mme Dal Col). Les ossements mis au jour ont été découverts lors de l'arrachage d'un escalier sur la partie sud d'une cave située dans l'angle NO de la parcelle mais aussi au niveau de la partie centrale de l'emprise du projet. 15 fragments ont été collectés à cette occasion. Ils se rapportent aux squelettes incomplets de trois individus de taille adulte dont l'âge au décès est compris entre 20 et 49 ans.

Le Service régional de l'archéologie a autorisé la reprise du chantier de démolition en demandant à l'aménageur de suspendre les purges des fondations ayant occasionné les découvertes.

Une réunion en visio-conférence s'est tenu le 10 décembre 2025 en présence de l'aménageur, de la maîtrise d'ouvrage, de la conservatrice adjointe de l'archéologie, Mme GAIDON-BUNUEL et du gestionnaire du territoire.

Le délai de purge du permis de construire étant dépassé, l'auto-saisine du dossier d'urbanisme au titre de l'article R. 523-7 du code du patrimoine à une fin de prescription de diagnostic d'archéologie préventive n'était pas envisageable.

L'absence d'élément de datation et de caractérisation de l'état sanitaire des vestiges anthropobiologiques ont conduit le SRA à planifier avec la coopération des propriétaires et de la maîtrise d'ouvrage, une opération archéologique.

2.1.2 L'INTERVENTION ARCHÉOLOGIQUE

L'évaluation archéologique diligentée par la conservatrice régionale adjointe de l'archéologie, Mme Gaidon-Bunuel, a été effectuée le 15 janvier 2025 sur la totalité de l'emprise par M. Teyssonneyre et Mme Bouvard-Mor (SRA Aura).

Les moyens mécaniques ont été mis à la disposition du SRA par l'aménageur (Pelle à chenille de 8T) et l'Inrap a gracieusement mis à disposition son topographe (M. Saadi) pour relever les vestiges et dresser le plan du site. Les six sondages répartis sur l'ensemble du terrain, ont permis de couvrir 10,5 % de la surface de l'emprise ([Fig.7](#)).

L'ensemble des sondages a livré des ossements humains, soit à l'état résiduel à la suite de profondes perturbations récentes, soit en connexion anatomique au sein de dispositifs funéraires (tombes).

2.1.3 MÉTHODE D'ENREGISTREMENT

L'enregistrement des vestiges a été réalisé sous forme de faits (F). Ils caractérisent tous types de structures (murs, drains, fosses, trou de poteau, etc.). Les unités stratigraphiques (US) viennent renseigner le comblement des structures et caractériser les couches sédimentaires anthropisées et de formation naturelle. Ainsi, en dehors des maçonneries d'époque contemporaine et/ou moderne, dix-neuf structures archéologiques ont été mises au jour, parmi lesquels on comptabilise un ensemble de treize sépultures, sept fosses et cinq unités sédimentaires distinctes.

Durant la phase terrain, 2 minutes ont été réalisées ainsi que 133 clichés numériques. La documentation de terrain a été retranscrite sur les logiciels Illustrator, Inskape et Qgis.



Les résultats de l'évaluation

1 DESCRIPTION DES SONDAGES

1.1 SONDAGE 1

Observé sur 1,2 m d'épaisseur, le sondage 1, l'intégralité de la stratigraphie observée correspond à sept phases d'un remblai d'un vaste creusement (F1.1) dont les limites n'ont pas été appréhendées dans l'emprise du sondage (**Fig.8**). Les sept séquences ont été rassemblées en deux grands horizons sédimentaires identifiés de haut en bas par les US 1.1. et 1.2 (**Fig. 5**). Circonscrite entre 123.98 et 123,12 m d'altitude, la première est caractérisée par une matrice sablo-limoneuse, brune claire à grise, litée par des couches de mortiers pulvérulents et concassés gris à grisâtre. Cette phase de comblement contenait quelques fragments de TCA, de céramiques vernissées, des restes de faunes et des ossements humains épars. La seconde qui évolue entre 122,90 et 123,16 m d'altitude, se distingue par sa matrice limono-argileuse et sableuse, brune à ocre, dans laquelle une forte densité de galets décimétriques et d'ossements humains remobilisés (**Fig. 5**).

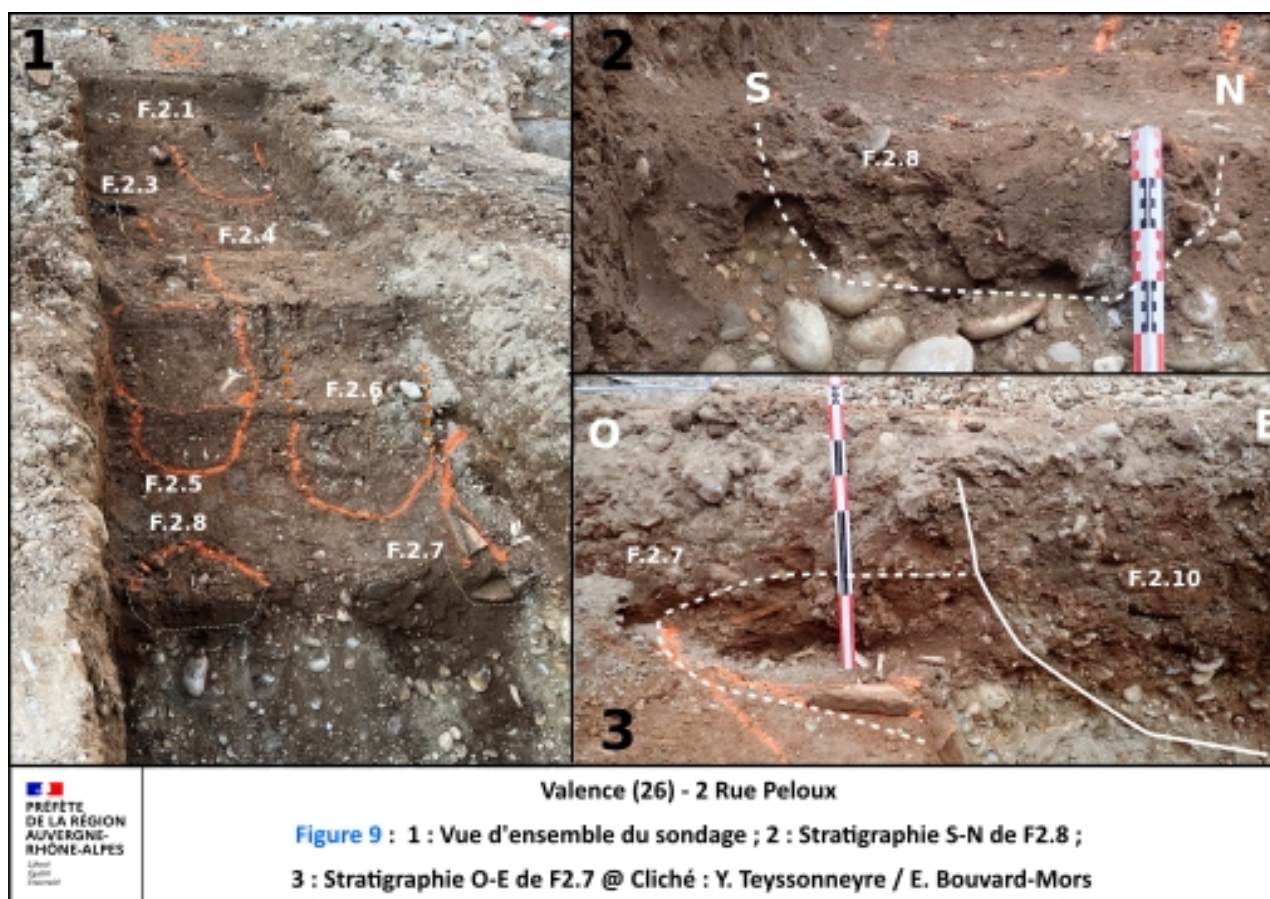
Le substrat géologique n'a pas été atteint au sein de ce sondage qui s'est arrêté sur une forte concentration d'ossements humains fragmentés qui ont nécessité une phase de nettoyage afin de vérifier qu'aucun élément n'était en connexion (**Fig. 8**).



Valence (26) - 2 Rue Peloux
Figure 8 : Détail des ossements humains au fond du sondage 1 @ Cliché : E. Bouvard-Mors

1.2 SONDAGE 2

Les niveaux archéologiques s'ouvrent sur l'US 3 à moins de 0,4 m sous la surface de l'horizon de chantier (US 1). En tout, six inhumations primaires individuelles ont été mises au jour sur cette US qui se développe entre 123,42 et 122,92 m d'altitude (Tab. 1). À l'exception de la fosse 2.2, observée en coupe sur 0,3 m de largeur pour 0,19 m d'épaisseur, et dont les ossements caractérisent manifestement celui d'un sujet immature déposé dans un creusement étroit, l'ensemble de ces structures qui n'a pu être testé faute de temps, présente une orientation commune globalement est-ouest (tête à l'ouest : Fig. 9). Cette première nappe de vestiges a également livré une fosse de plan sub-circulaire de (0,3 x 0,4 m) conservée sur 0,05 m d'épaisseur en 123,09 et 123,04 m d'altitude. Son comblement limono-sableux et argileux brun sombre a livré les restes d'un fond bombé de céramique commune sombre typologiquement datable entre le IX^e et le XI^e s. Il est également intéressant de noter qu'au moins deux recoupements ont été observés sur ce premier niveau de sépulture, au niveau de la sépulture F2.4. Coupée par la fosse F2.2, cette inhumation dans laquelle au moins un bloc de calage en calcaire de 0,2 m de module environ ont été mis en évidence au niveau de sa paroi nord-est, recoupe la partie méridionale du creusement d'une inhumation de dimensions plus modestes (Tab 1 ; Fig. 9). Elle caractérise les trois premières phases d'ensevelissement de ce sondage avec les sépultures F2.1 et F2.5. Le quatrième niveau n'est concerné que par une sépulture sous-jacente partiellement observée (F2.6) dans la partie orientale du sondage autour de 122,94 m d'altitude (Fig. 7, Fig. 9).



Le cinquième niveau d'ensevelissement s'ouvre sur l'US 4 (Fig. 5, Log 2). Ils concernent deux sépultures largement tronquées par le creusement F2.10 dont les phases de comblement sont largement comparables à celles décrites pour le sondage 1, nous y reviendrons. Observée sur 0,4 m de longueur pour 0,55 m de profondeur, la première, qui présente un profil en cuvette de 0,21 m d'épaisseur apparaît trop lacunaire pour être caractérisée. Les ossements observés dans son comblement pourraient avoir été remaniés (Fig. 9, n°3). Bien qu'elle apparaisse également coupée par le creusement 2.10, la seconde qui se développe entre 123,04 et 122,63 m d'altitude, présente une architecture en *tegulae* dont la couverture et le fond paraissent en partie conservée (Fig. 5, Log 2 ; Fig. 9 n°3). L'examen sur site des encoches de *tegulae* de type

E/F fournit un *terminus post quem* autour du II^e s. de notre ère pour la production de ces matériaux de toiture (Clément 2013 : 90).

Structures funéraires	Dimensions observées (m)	Sur / coupe	Orientation	Profil	Mobilier	Alti. Sup.	Alti. Inf.
F.2.1	(1,7 x 0,7 m)	US 3	NO-SE (Tête à l'ouest)	-	-	123,28 m	-
F.2.2	(0,3 m x 0,19)	US 3 / F2.3	Forme sub-circulaire ?	Cuvette	OSH immature	123.27 m	123,08 m
F2.3	(1,65 x 0,5)	US 3 /F2.4	NO-SE (Tête à l'ouest)	-	Bloc de calcaire de module décimétrique	123,21 m	-
F2.4	(1,25 x 0,8)	US 3	NO-SE (Tête à l'ouest)	-	-	123,11 m	-
F2.5	(1,55 x 0,55)	US 3	NO-SE (Tête à l'ouest)	-	Deux blocs de calcaire de module décimétrique	123,3	-
F2.6	(1,55 x 0,55)	US 3	NO-SE (Pieds à l'est)	-	-	122,94	-
F2.7	(0,85 x 0,03)	US 4	NO-SE (Tête à l'ouest)	Cuvette	Architecture de <i>tegulae</i>	122,88	12,63
F2.8	(0,4 x 0,55)	US 4	NO-SE (?)	Cuvette	-	122.81	122.60

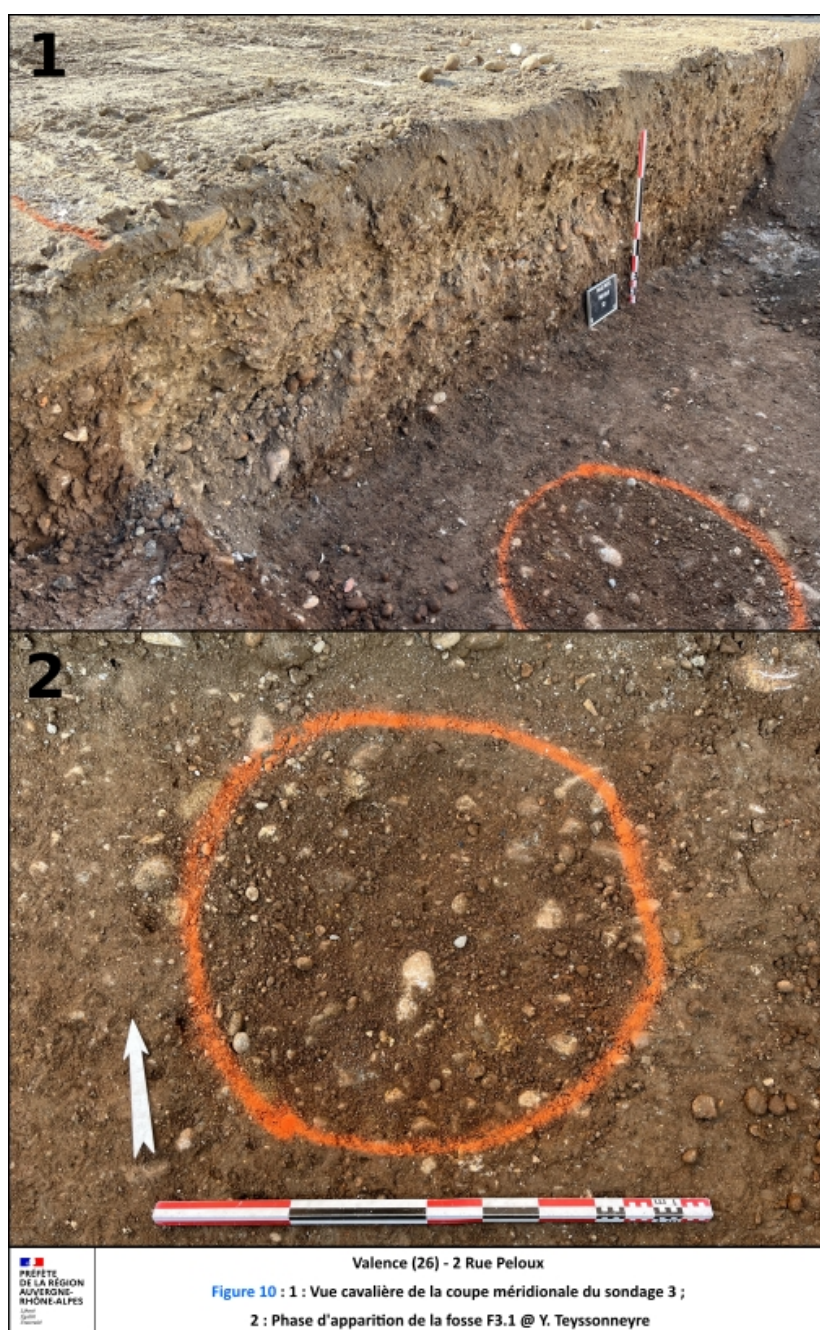
TABLEAU 1 – Récapitulatif des dimensions des inhumations primaires individuelles du sondage n°2 © Y. Teyssonneyre, 2025.

Le creusement F2.10 a complètement tronquée la partie orientale du sondage entre 123,44 et 122,40 m d'altitude. Deux grandes phases de comblement ont été distinguées (**Fig. 5**, Log 2). À l'instar de ce qui a été observé au sein du sondage 1, la première présente une matrice limono-argileuse et sableuse, brune à ocre, dans laquelle une forte densité de galets décimétriques et d'ossements humains remobilisés avec quelques fragments de *tegulae* ne présentant pas de caractères typologiques. La seconde qui comprend trois séquences sédimentaires imputables pour partie à l'érosion des parois du creusement, présente une matrice sablo-limoneuse, brune claire à grise, dans laquelle des nodules de mortiers pulvérulents ont été observés.

1.3 SONDAGE 3

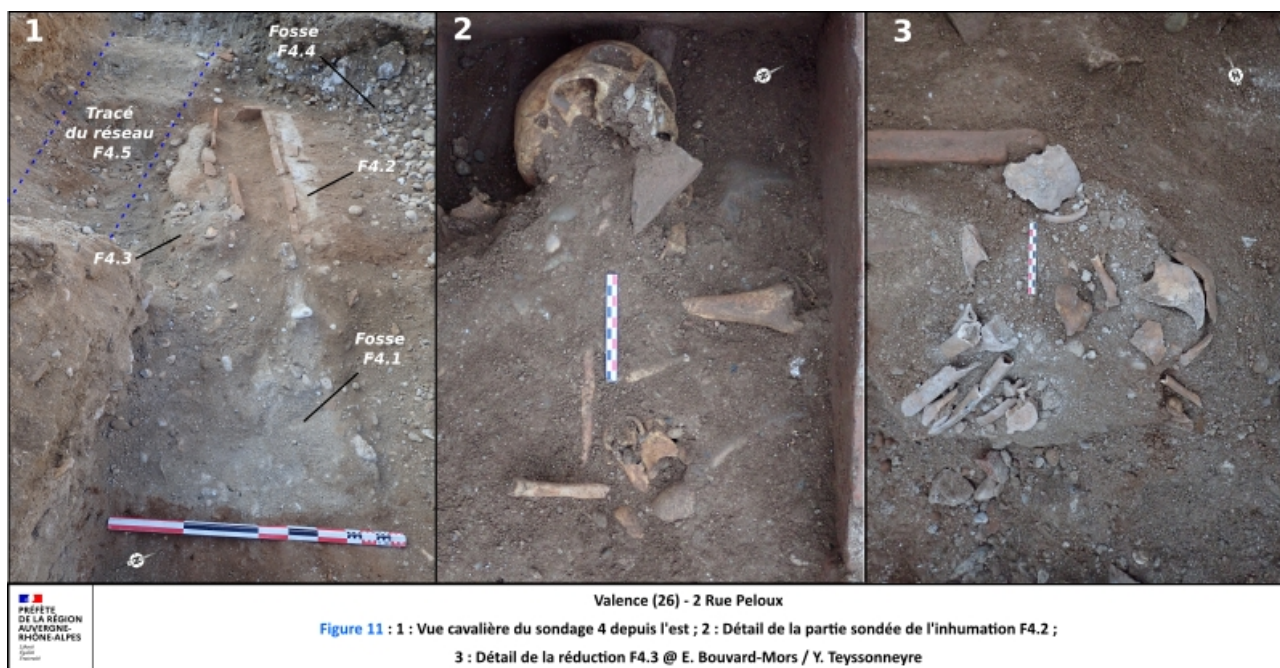
Implanté dans la partie nord-est de l'emprise, le sondage 3 a permis d'observer la bordure orientale d'un grand creusement (F3.2) à l'origine du remaniement de presque l'intégralité des horizons sédimentaires de ce secteur. Là encore ce creusement qui s'ouvre sous l'US 1 a été observé sur 5,3 m de longueur entre 123,62 et 122,6 m d'altitude (Fig 5, log 3 ; Fig.10, n°1). Les deux phases de comblement observées sont analogues à ce qui a été vu au sein des sondages 1 (F1.1) et 2 (F2.10) : la première présente une matrice sédimentaire limono-argileuse et sableuse, brune à ocre, dans laquelle une forte densité d'ossements humains remobilisés ont été mis en évidence entre 122,24 m et 122,6 m d'altitude, tandis que la dernière présente une composition sablo-limoneuse, brune claire à grise, dans laquelle des nodules de mortiers pulvérulents ont été observés, largement moins dense en ossements humains.

À la base de ce creusement, au fond du sondage, le nettoyage a fait apparaître une fosse circulaire de 0,9 m de diamètre, non fouillée, ancrée dans le substrat alluvial (US 5). Comblé par une matrice limono-argileuse, brune à ocre riche en galets, cette fosse dont le niveau d'ouverture n'est pas restituable pourrait correspondre au creusement d'un silo, d'un puits voire d'un trou de poteau massif (Fig.10, n°2).



1.4 SONDAGE 4

Implanté à l'est du transformateur, le sondage 4 est apparu très perturbé d'une part, par les fondations du mur porteur oriental du bâtiment démolit dans le cadre du chantier (F.4.6) et d'autre part avec la mise au jour des réseaux hydrauliques (F4.5 ; **Fig. 7**, **Fig.11**, n°1). Ces installations qui ont considérablement tronqué les niveaux au sud et à l'est du sondage 4, sont peut-être à l'origine de la création des fosses F4.4 et F4.1 (**Fig. 7**).



1.4.1 LA FOSSE F4.4

Campée dans l'angle nord-ouest du sondage, la première fosse (F4.4), partiellement observée sur 2,7 m x 0,9 m de largeur m s'ouvre sur l'US 2. Elle présente un comblement exclusivement composé de galets de modules décimétriques liés par une matrice sablo-limoneuse gris claire, meuble et homogène (**Fig. 7** et **Fig. 11**, n°1). Cette fosse non fouillée a été observée sur au moins 0,5 m d'épaisseur entre 123,77 et 123,20 m d'altitude et se poursuit au nord et à l'ouest du sondage.

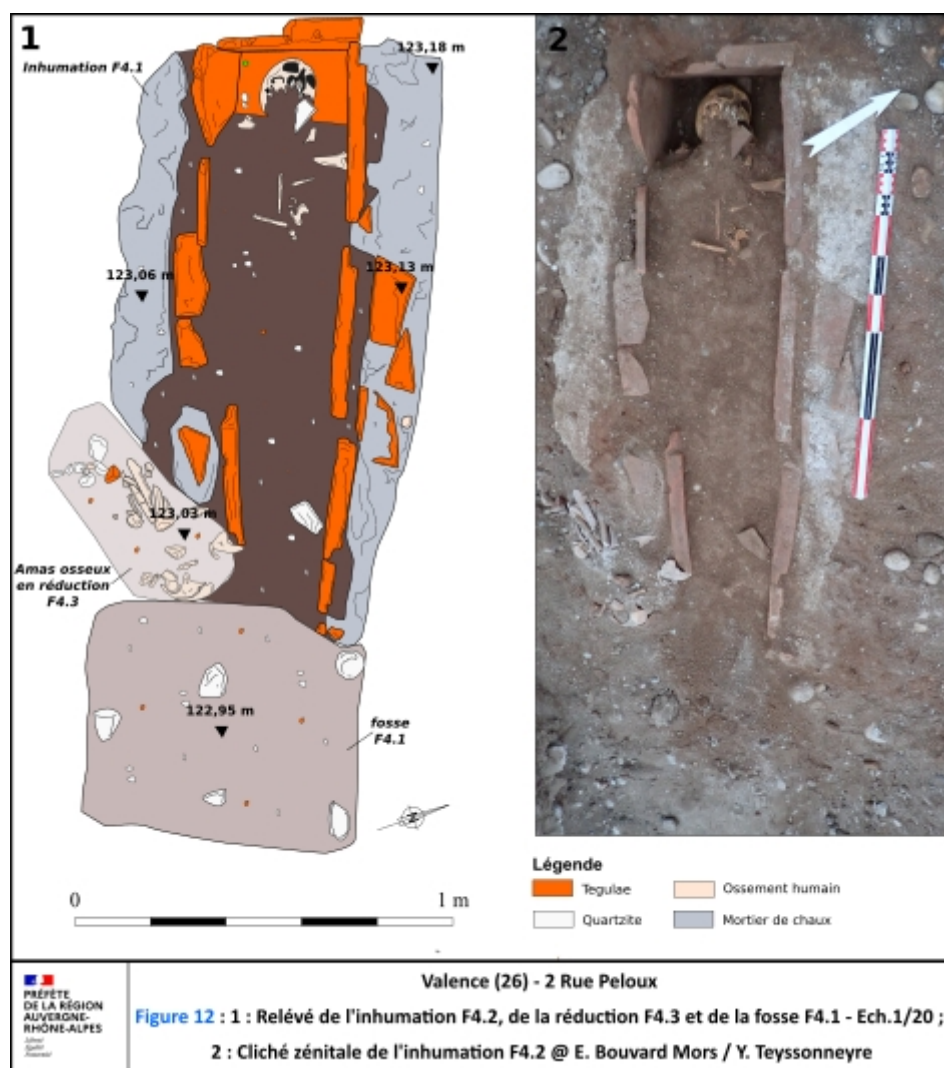
1.4.2 LA FOSSE F4.1

La seconde fosse (F4.1) présente un plan sub-quadrangulaire mesurant 1,25 m de côté environ. Comblée par une matrice sablo-limoneuse gris claire, meuble et homogène contenant de rares galets et des nodules de mortier de tuileau, cette fosse a été observée entre 123,52 et 122,72 m (**Fig. 7**, **Fig.11**, n°1). Cette fosse s'ouvre également au niveau de l'US 2. On notera qu'elle recoupe la partie orientale de la sépulture F4.2.

1.4.3 L'INHUMATION F4.2

L'inhumation F4.2 s'ouvre sur l'US 4 entre 123,18 m et 123,13 m d'altitude (**Fig. 5**, Log 4). Cette tombe architecturée se développant sur 1,9 m de longueur pour 0,74 m de largeur est caractérisée par la présence d'un coffrage de *tegulae* posées de chant, formant un caisson trapézoïdal, entouré d'un bourrelet de mortier de chaux contre ses parois septentrionales et méridionales se développant entre 0,16 à 0,2 m de largeur pour 0,03 à 0,05 m d'épaisseur (**Fig.12**). L'examen des encoches de *tegulae* in situ permet d'identifier des productions régionales renvoyant aux types E et F définis par B. Clément et généralement daté autour du IIe s. de notre ère (Clément 2013 : 90). Aucune couverture n'a été reconnue lors du

décapage. Sondé dans sa partie occidentale, cette inhumation présente la tête d'un sujet adulte, disposé sur le dos, orientée à l'ouest et reposant sur un fond tapissé de *tegulae* à 0,35 m de profondeur (Fig.11, n°2, Fig.12). L'inhumation apparaît comblée par un sédiment limono-sableux et argileux, brun-clair dans lequel des ossements humains, sans connexion recouvrent le sujet le plus enfoui. On notera qu'un clou en fer a été mis au jour au sud du crâne du sujet, à même le fond de tuile. L'extrémité orientale de la sépulture est coupée par la fosse F4.1 (Fig.12).



Les connexions anatomiques strictes des dernières vertèbres cervicales de l'individu (C5, C6, C7), comme la logique anatomique perçue à la fouille entre tête osseuse, articulation scapulo-humérale, rachis et cage thoracique (à peine effleurés à la fouille, mais bien identifiés du fait de la présence d'espaces vides dans le volume initial du corps) attestent d'un dépôt primaire.

L'espace de décomposition n'a pu être déterminé faute d'une fouille complète permettant une démonstration taphonomique, mais la dislocation cœno-mandibulaire pourrait aller dans le sens d'un espace vide initial. Le comblement sédimentaire limono-sableux beige, riche en mortier détritique et en fragments de *tegulae* issus manifestement de l'architecture de la tombe, est compacté en surface, puis meuble et aérien au contact du squelette. Quelques éléments osseux (fragment distal de tibia, demi-radius de taille adulte) ont été mis au jour au sein de ce comblement, au plus près du niveau d'apparition du squelette ; en situation secondaire, ils sont vraisemblablement le résultat des dynamiques cémétérielles contemporaines à l'inhumation. En l'état, on peut restituer un individu de taille adulte inhumé allongé sur le dos, tête à l'ouest, regardant vers l'est. La présence d'un second contenant périssable en plus du caisson

architecturé ne peut être exclue (présence d'un clou sur le fond du caisson, à distance de la tête osseuse, dans l'angle sud-ouest). Le crâne de l'individu apparaît par sa face inféro-antérieure et latérale droite, attestant d'un mouvement post-dépositionnel vers le plan postérieur et latéral gauche au cours de la décomposition. Les connexions et faces d'apparition entre l'occipital et les trois premières vertèbres cervicales n'ayant pu être observées faute de fouille totale et de démontage du squelette, la présence d'un calage périssable sous l'occiput ne peut être avancé qu'à titre d'hypothèse.

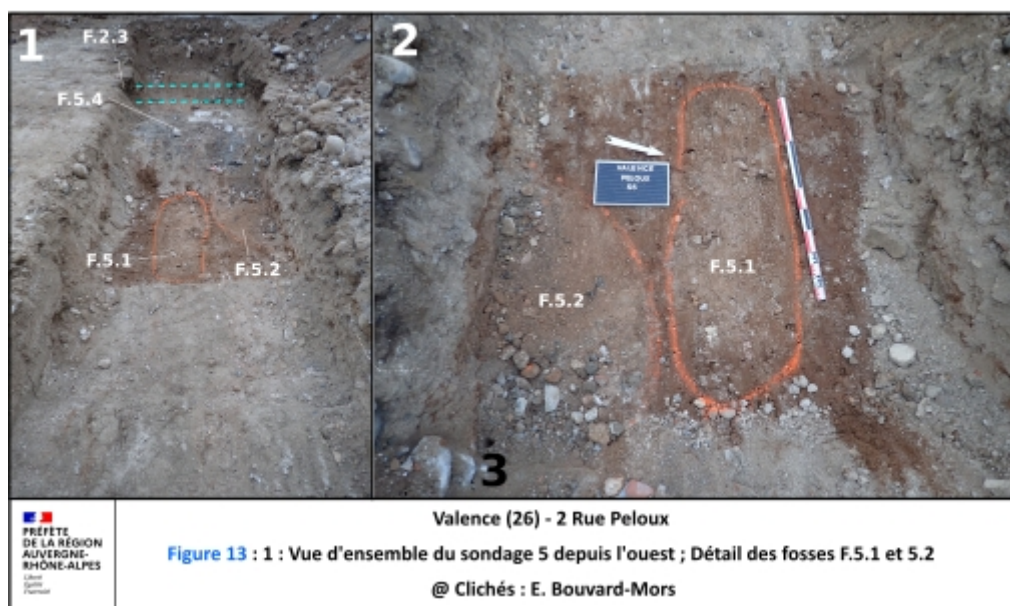
1.4.4 LA RÉDUCTION F4.3

De même, sa partie sud-est apparaît également coupée par une fosse (F.4.3) de forme sub-quadrangulaire se développant sur 0,62 m de longueur pour 0,24 m de largeur (**Fig. 12**). Cette structure non fouillée, présente un comblement sablo-limoneux gris comportant de nombreux fragments de crânes concassés au niveau de sa bordure orientale, des os longs disposés à la verticale au centre et des os mêlés à des nodules de TCA et blocs galets décimétriques à l'ouest (**Fig.11, n°3**). Ces pièces osseuses de grand formats (voir inventaire VAB) représentent un NMI de 1 individu de taille adulte. L'apparente organisation en un amas osseux constitué entre autre, d'un fagot d'os longs, rassemblés au contact de l'architecture funéraire de SP 4.2 évoque la pratique de la réduction.

1.5 SONDAGE 5

Situé pour partie dans l'emprise du bâtiment, le sondage 5 présente également des perturbations liées à la construction de l'édifice et notamment la fondation du porteur orientale (F5.4) de l'ancien édifice ainsi qu'un réseau d'eau usées (F5.3) d'orientation N/S d'environ 0,2 m de diamètre, installé dans une tranchée de 0,5 m de largeur environ (**Fig. 7, Fig. 13**).

La stratigraphie des vestiges apparaît largement impactée dans ce secteur par les horizons contemporains (US 1 et 2). Le sondage s'est arrêté sur deux fosses s'ouvrant au niveau de l'US 3, niveau sur lequel quelques ossements humains sans connexions ont été mis au jour (**Fig. 5, Log 5**).



Découverte à 123,35 m d'altitude, la première (F5.1) caractérise une fosse oblongue se développant sur 1,3 m de long pour 0,35m de largeur (**Fig.13**). Cette structure non fouillée qui n'a pas livré de mobilier est comblée par une matrice sablo-limoneuse grise, stérile en mobilier.

La seconde fosse (F5.2) a partiellement été observée contre la berme sud du sondage à 123,39 m d'altitude (**Fig.13**). Elle présente un plan hémisphérique de 1,4 m par 0,45 m de dimensions. Cette fosse présente également un comblement sablo-limoneux gris clair, meuble et homogène, stérile en mobilier.

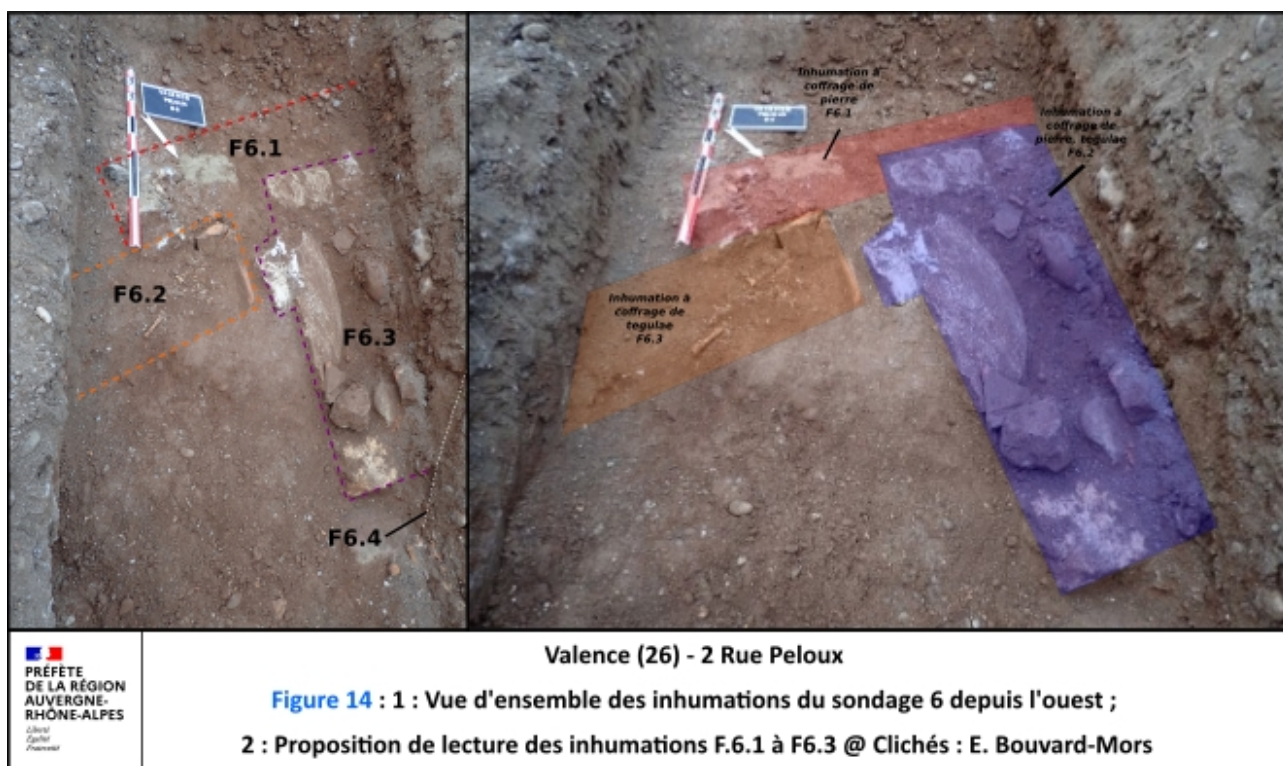
1.6 SONDAGE 6

1.6.1 LE CREUSEMENT ET LE MUR D'ÉPOQUE CONTEMPORAINE (F6.4 ET F6.5)

L'implantation du sondage 6 a permis de localiser sous l'US 1 l'extrémité méridionale du vaste creusement (F6.4) observé au sein des sondages 1, 2 et 3 (**Fig. 5**, Log 6). Circonscrit entre 123,66 et 122,93 m d'altitude, il présente deux grandes phases de comblement analogues à celles identifiées dans les autres sondages (**Fig. 5**). La première (US 6.4.1) est caractérisée par une matrice sablo-limoneuse, brune claire à grise, présente encore des nodules de mortiers pulvérulents et concassés gris à grisâtre et quelques ossements humains épars, aux côtés de fragments de TCA et de céramiques vernissées. La seconde qui évolue sur 0,4 m d'épaisseur, se distingue par sa matrice limono-argileuse et sableuse, brune à ocre, dans laquelle une forte densité d'ossements humains remobilisés a été mis en évidence à la base de l'US (**Fig. 5**). On notera que ce creusement qui s'ouvre l'US 2 est recoupé par une puissante fondation de maçonnerie bétonnée (F6.5) que la pelleuse n'est pas arrivée à arracher. Cette dernière est possiblement rattachable à l'ancien supermarché Leclerc (**Fig. 5**, Log 6).

1.6.2 LES INHUMATIONS EN COFFRAGE (F6.1, F6.2 ET F6.3)

Si l'US 3 présente au sud du sondage a livré des ossements humains épars, aucune structure archéologique n'a pu lui être associée. Les vestiges observés s'ouvrent tous sur l'US 4. Il s'agit de trois architectures funéraires distinctes se recoupant en partie. Dans les temps impartis, aucune d'entre elles, n'a pu être sondée (**Fig.14**).



La mieux conservée des trois présente une orientation nord-sud (F6.2). Elle se développe sur 1,75 m de longueur pour 0,75 m de largeur au maximum entre 123,22 et 122,91 m d'altitude et présente une architecture en coffre constituée de blocs de nature et de dimensions hétérogènes (calcaire, galets, TCA...) dont certains caractérisent des réemplois (bloc, galets, *tegulae*). Sa couverture, en partie effondrée est constituée d'au moins deux grands fragments de dalle calcaire visibles sur la bordure orientale de la sépulture. Cette sépulture semble recoupée la structure / le coffrage F6.1 (**Fig.14**).

L'inhumation La structure F6.1 se distingue quant à elle par son orientation est-ouest. Observée sur 1,5 m de longueur pour 0,35 m de largeur entre 123,40 et 123,36, elle développe se au-delà de la berme occidentale du sondage. Constituée d'un coffrage de pierre calcaire grossièrement équarris de module rectangulaire (0,35 x 0,15 m), cette inhumation semble largement tronquée par les inhumations F6.1 au nord-ouest et F6.3 au nord-est (**Fig.14**,n°2).

Observée sur 0,95 m de longueur pour 0,45 m de largeur, la dernière structure (F6.3) est apparue entre 123,29 et 123,2 m d'altitude. Cette sépulture d'orientation est-ouest qui se développe au-delà de la berme orientale du sondage, se distingue par un coffrage, a priori, exclusivement façonné en *tegulae* (**Fig.14**). Là encore, l'examen des encoches de *tegulae* plaide en faveur de productions centrées sur le II^e siècle de n.è.

2 ÉTUDES DE MOBILIER

2.1 LES OSSEMENTS HUMAINS ISSUS DE LA DÉCOUVERTE FORTUITE DU 5/12/2024

SANDRA DAL COL,

ARCHÉO-ANTHROPOLOGUE À L'INRAP

Quinze fragments osseux ont été ramassés le 4 décembre 2024 (Tab. 2). Il s'agit d'ossements humains, secs et non brûlés. La matière osseuse est très bonne, voire excellente. Tous les ossements étaient disloqués et ont été rangés et manipulés au moment des travaux. Leur provenance exacte est donc inconnue, de la même manière qu'il est impossible de savoir s'ils appartiennent à des structures primaires ou secondaires.

NMI		
Tête osseuse		
Bloc cranio facial	1 fragment d'os occipital de taille adulte. La matière osseuse est très bonne. Le fragment présente des cassures fraîches.	
Membre supérieur		
Radius	1 fragment de diaphyse d'un radius droit de taille adulte. La matière osseuse est bonne. Le fragment présente des cassures fraîches aux deux extrémités.	
Membre inférieur		
Coxal	<p>1 fragment d'un os coxal gauche. La matière osseuse est très bonne. Le fragment présente des cassures fraîches. Le fragment est trop petit pour déterminer le sexe de l'individu. En revanche la surface auriculaire donne un âge au décès compris entre 20 et 29 ans.</p> <p>1 fragment d'un os coxal gauche. La matière osseuse est très bonne. Le fragment présente des cassures fraîches. La surface auriculaire donne un âge au décès compris entre 20 et 49 ans (score : 1-1-1-NO, d'après la méthode d'A. Schmitt 2005, selon une p</p> <p>1 fragment d'aile iliaque. La crête iliaque n'est pas soudée mais l'os semble de taille adulte. Il s'agit probablement d'un sujet adulte jeune, de moins de 22 ans (Schaefer et al. 2009).</p>	NMI = 2 (fréquence)
Fémur	<p>1 fémur droit de taille adulte dont il manque le tiers distal. Une partie de l'extrémité proximale est également absente. Le fragment présente des cassures fraîches.</p> <p>1 moitié distale de fémur droit. La matière osseuse est bonne et le fragment présente des cassures anciennes.</p> <p>1 fragment de diaphyse de fémur droit. La matière osseuse est bonne et le fragment présente une cassure fraîche.</p> <p>1 tiers proximal de diaphyse de fémur gauche (il manque les extrémités proximales). La matière osseuse est bonne. Le fragment présente une cassure fraîche pour sa partie proximale et une cassure ancienne au niveau de la diaphyse.</p> <p>1 fémur gauche dont il manque le tiers proximal. La matière osseuse est bonne. Le fragment présente une cassure ancienne.</p> <p>1 fragment de diaphyse de fémur gauche. La matière osseuse est bonne et le fragment présente une cassure fraîche.</p> <p>1 fragment de diaphyse d'un fémur non latéralisé. La matière osseuse est bonne et le fragment présente une cassure fraîche.</p>	NMI = 3 (fréquence)
Tibia	<p>1 tiers distal de tibia gauche de taille adulte. La matière osseuse est très bonne et le fragment présente une cassure ancienne.</p> <p>1 diaphyse de tibia gauche. La matière osseuse est bonne et le fragment présente une cassure fraîche.</p> <p>1 diaphyse de tibia droit. La matière osseuse est bonne.</p>	NMI = 3 (fréquence et exclusion)
		NMI TOTAL = 3

TABEAU 2 – Inventaire et identification des ossements recueillis le 4 décembre 2024 (Caisse n°1, sac 1) © S. Dal Col, 2025.

La plupart des ossements présentent des cassures fraîches mais certains ont des cassures plus anciennes. Les ossements appartiennent en grande majorité au membre inférieur, en particulier les fémurs et les tibias. Les squelettes ne sont pas complets et la représentation est très faible. L'inventaire des ossements montre que les restes appartiennent à au moins trois individus de taille adulte. La présence de deux os coxaux gauche permet de dire qu'au moins deux sujets sont des adultes dont l'âge au décès est compris

entre 20 et 49 ans. Un sujet semble être un adulte jeune. Le sexe d'un seul individu a pu être déterminé ; il s'agit d'un sujet féminin.

Les ossements ont été prélevés par l'anthropologue pour étude. Ils ont été lavés à l'eau et ont été conditionnés à la base Inrap de Valence.

2.2 LES OSSEMENTS HUMAINS ISSUS DE L'ÉVALUATION ARCHÉOLOGIQUE DU 15/01/2025

EMMA BOUVARD-MORS,

ARCHÉO-ANTHROPOLOGUE AU SRA AuRA

2.2.1 ASPECT MÉTHODOLOGIQUE :

Les ossements erratiques ont été prélevés et déposés séparément dans des sachets, avec le numéro d'US de l'encaissant dans lequel ils ont été mis au jour. Ils sont répertoriés dans le tableau d'inventaire anthropologique présent en annexes et ont fait l'objet d'un NMI étagé et de fréquence en post-fouille. Il s'agit de décompter chaque type de pièce anatomique présent dans l'assemblage ; l'effectif le plus élevé par type significatif (fémur gauche, fémur droit, tibia gauche, tibia droit etc.) est retenu comme NMI ; les pièces osseuses de taille adulte et immatures sont distinguées. Ces méthodes sont dues à T.E. White et S. Bökönyi (White, 1953 ; Bökönyi, 1970 dans Parmentier 2010). Seuls les fragments osseux remobilisés par le décapage mécanique, ou ceux présentant une vulnérabilité particulière face au rebouchage des sondages, ont été recueillis.

De la même manière, afin de préserver un gisement intègre, aucune inhumation primaire n'a fait l'objet de fouille à l'exception de la sépulture en coffrage SP 4.1 pour laquelle un test a été réalisé au niveau de la tête osseuse (à l'ouest) afin de savoir si ce contenant architecturé était encore occupé ou s'il avait fait l'objet d'un curage ou de tout autre intervention post-dépositionnelle, et afin d'évaluer la conservation osseuse comme la profondeur et la nature du fond de la structure. Des archives biologiques ont été prélevées sur l'individu ainsi mis au jour (deux incisives supérieures et quelques fragments osseux « bougés » à la fouille – voir inventaire des ossements humains en annexe), ainsi qu'en sondage 2 (inhumation d'immature en coupe sud SP 2.2) et sur la nappe sépulcrale supérieure de ce même sondage (SP 2.1). Ces prélèvements ont pour but d'éventuelles datations par le radiocarbone.

2.2.2 PRINCIPAUX RÉSULTATS :

En tout, un effectif de 309 restes osseux a été prélevé le 15 janvier dernier. Il représente un NMI de 12 individus de taille adulte, 2 individus immatures de la classe 1-4 ans (a priori, d'après le format osseux – Baker et al. 2005), et 1 autre individu immature dit « adolescent ». Aucune diagnose sexuelle n'a pu être établie en raison du manque d'os coxaux prélevés (seulement quelques fragments ne permettant pas une diagnose sexuelle probabiliste – Bruzek et al. 2017 et Murail et al. 2005 - ou encore une diagnose sur critères morphoscopiques – Bruzek 2002 et Bruzek et al. 1996). La présence d'adultes et d'immatures (dont des tous petits) au sein de ce même ensemble va dans le sens d'un ensemble funéraire accueillant une population dite « naturelle » sur cet effectif, seulement

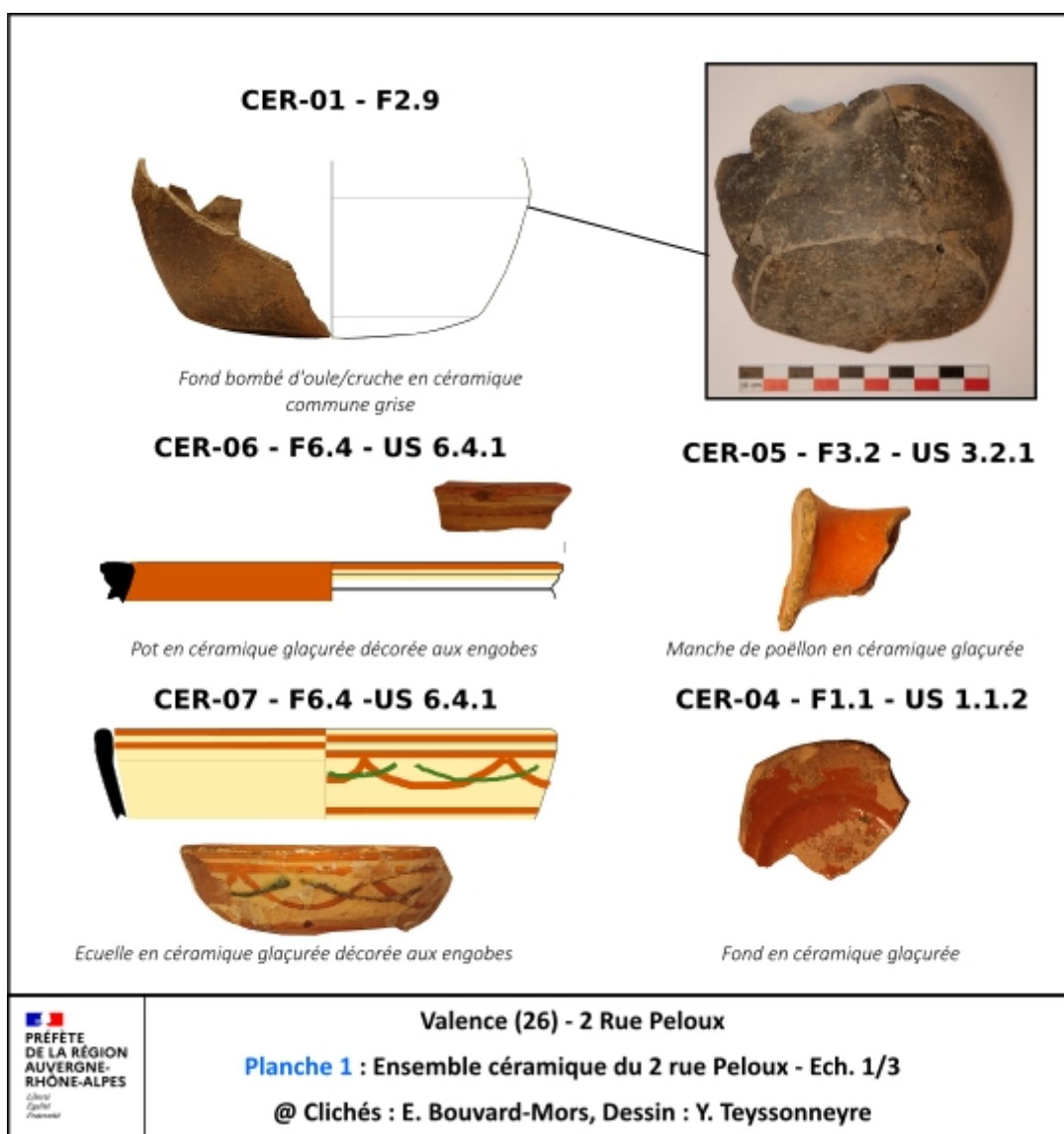
L'ensemble de la collection est très fragmenté du fait du décapage mécanique en sondage 2, mais surtout en raison des divers bouleversements modernes et contemporains ayant affecté le tènement : les éléments prélevés en fond de sondage 1 semblent issus d'un curage volontaire ou accidentel, et sont éparpillés et compactés à l'interface de la large fosse et du niveau archéologique sous-jacent. Nonobstant, malgré cette fragmentation mécanique, la qualité de l'os cortical reste tout à fait correcte et peut laisser espérer des études ostéologiques probantes si un tel ensemble devait être fouillé et étudié dans les règles de l'art.

2.3 LE MOBILIER CÉRAMIQUE

TONY SILVINO

SERVICE ARCHÉOLOGIQUE DE LA VILLE DE LYON

Le mobilier recueilli au 2 Rue Peloux concerne un ensemble de sept tessons pour deux vases inventoriés. Le mobilier typologiquement le plus ancien se rapporte à un fond bombé d'une oule/cruche à pâte grise typologiquement attribuable au X-XII^e s. (Boucharlat 2001 ; [Pl. 1](#) - CER-1). En effet, les oules ou les cruches de troisième génération sont caractéristiques d'un répertoire apparu vers la fin de la période carolingienne (X^e s.). Dans la région, elles sont attestées de façon systématique aux XI^e -XII^e s., tandis que leur déclin au sein des ensembles céramiques, suivi de leur disparition complète, s'opère dès le début du XIII^e s. (Vicard 1996 : 262). Les fonds permettent également d'effectuer des remarques d'ordre chronologique. Cette technique est utilisée de façon systématique en Lyonnais et Dauphiné vers la fin du haut Moyen Âge, plus précisément à partir des IX^e -X^e s. (Faure-Boucharlat 2001 : 70-73). Mais c'est véritablement la présence de marques en relief qui fournit les indications chronologiques les plus précises. Cette pratique régionale semble apparaître autour de l'An Mil pour disparaître totalement dans le courant du XII^e siècle (Faure-Boucharlat, Maccari-Poisson 1993 : 195). Sa période de prédilection semble toutefois se concentrer sur le XI^e s.



Le reste du mobilier issu d'un grand creusement (F1.1, F3.2 et F6.4) se rapporte, à l'exception d'un fond de céramique glaçurée sur engobe caractéristique des productions de Dieulefit du XIX^e-XX^e s., à la catégorie des céramiques glaçurées, typologiquement attribuable à la même période (Horry 2015). Parmi les éléments typologiques on notera la présence d'un fragment de manche de poëllons ou de fond plat (**Pl. 1** – CER-4 et 5). Signalons également que les deux vases inventoriés se rapportent toutefois à des productions plus précoces, datables des XVII^e-XVIII^e. Il s'agit d'un bord de pot et d'un bord d'écuelle en céramique glaçurée décorée aux engobes (**Pl. 1** – CER-6 et 7).

3 SYNTHÈSE DE L'ÉVALUATION ARCHÉOLOGIQUE

YANNICK TEYSSONNEYRE ET EMMA BOUVARD-MOR

La synthèse qu'il est possible de dresser à l'issue de ce travail reprend dans ses grandes lignes les éléments d'observations largement développées et proposées dans la description des vestiges ci-avant. Les observations délivrées ici se contenteront de dégager les lignes de force des différentes occupations, sans rentrer plus en avant dans le détail des vestiges mis au jour, ces derniers n'ayant été qu'effleurés lors de notre opération d'évaluation.

Les conditions du milieu

Le secteur méridional du centre urbain de Valence s'est développé, on l'a vu, en lieu et place du quartier suburbain de l'agglomération antique, auprès de la *via* d'Agrippa reconnue à l'ouest, en bordure de l'emprise du tènement dont cette note fait l'objet. Cette même voie se poursuit *intra muros* de la ville romaine et au-delà, en direction de Vienne puis, de Lyon. La rue Victor Hugo, parallèle à la rue Peloux, en reprend l'orientation sud-sud-ouest / nord-nord-est menant à la porte de la ville antique (Fig.15). Cette dernière s'ouvrait dans un rempart que l'on peut restituer à 330 m au nord de l'emprise du projet Vigny/Peloux.



Dans ce secteur, la nécropole méridionale de la *Valentia* du Haut-Empire est pressentie le long du *cardo maximus*, au débouché de la porte sud. La découverte de nombreuses épitaphes lors de la démolition des remparts dans ce secteur que l'on peut étendre à la fontaine du « Cagnard » (place ch. De Gaulle) tend à l'attester. Une seule de ces épitaphes semble pouvoir dater du I^{er} siècle, toutes les autres sont datées du II^e siècle. Cette nécropole, comme celle observée dans le secteur nord de la ville, semble s'étirer tout au long de la voie d'Agrippa, actuelle avenue Victor Hugo, au moins jusqu'au chemin des Balives (actuelle rue Charles Péguy). Des tombes sous tuiles découvertes en 1949 sont mentionnées le long de cette avenue Victor Hugo (propriété Saraudie) par A. Blanc (au n° 21 et 65 de l'avenue et à 1 km de là, au quartier de la Maladière ou Pont des Anglais). Dans ce secteur, les inhumations de l'Antiquité tardive prennent sans doute la suite topographique de la nécropole du Haut-Empire.

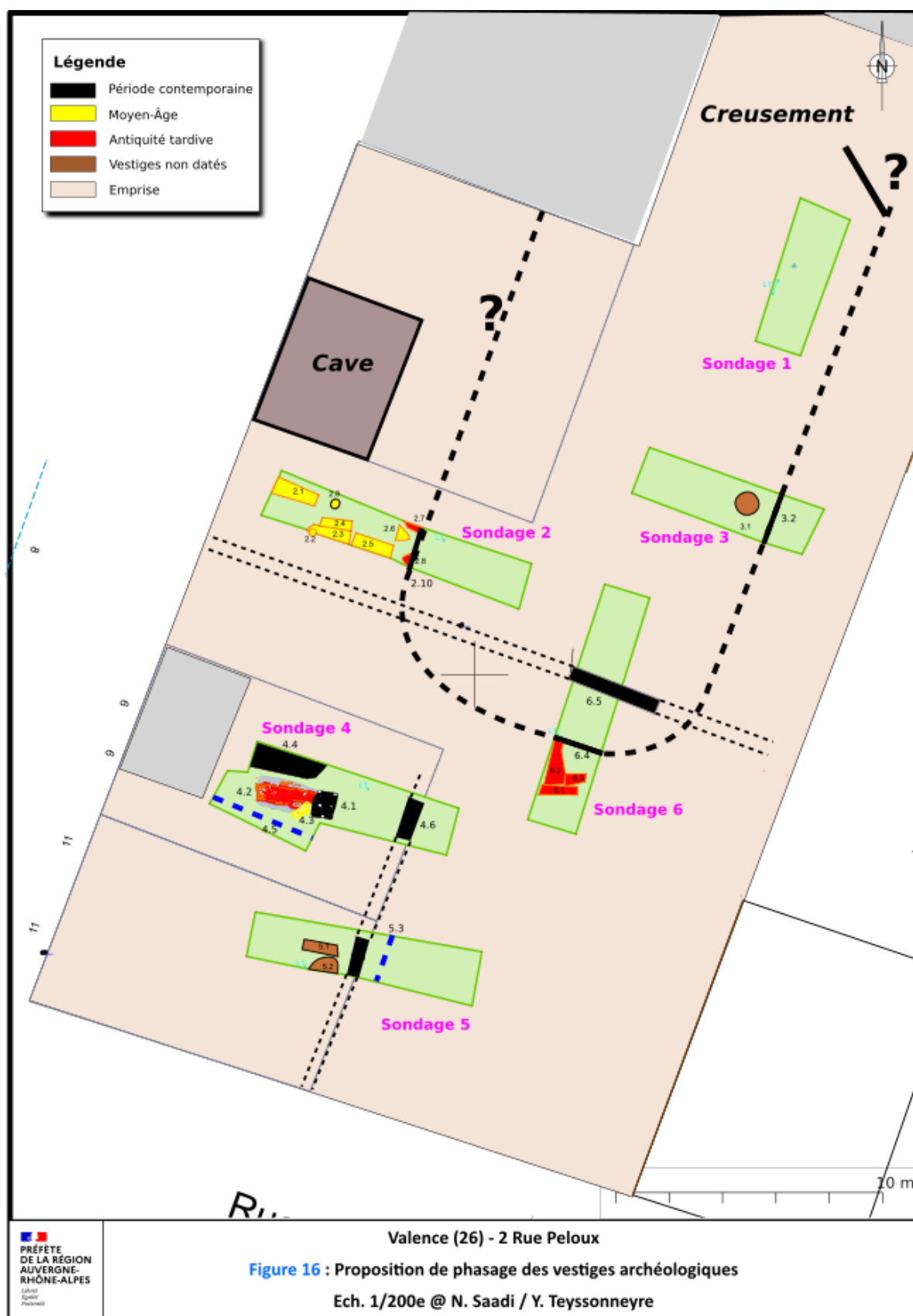
Les résultats de l'opération :

Les résultats de l'opération d'évaluation ont permis de combler un vide archéologique dans cette partie du territoire communal où une nécropole était pressentie par les chercheurs (CAG 26). Ils se conjuguent pour restituer une occupation funéraire d'une grande valeur heuristique manifestement datable entre l'Antiquité tardive et le XII^e s.

Comme l'ensemble des sondages a livré des ossements humains, soit à l'état résiduel à la suite de profondes perturbations récentes, soit en connexion anatomique au sein de dispositifs funéraires (tombes), cet ensemble funéraire devait se développer sur l'ensemble de l'emprise. En tout, 324 ossements ont été prélevés. Ils correspondent à un NMI de 15 individus de taille adulte dont un jeune adulte, deux individus immatures de la classe 1-4 ans issus des sépultures F2.2 et F2.1 (a priori, d'après le format osseux – Baker et al. 2005), et 1 autre individu immature dit « adolescent » issu de la terre cimetière US 3. Le sexe d'un seul individu a pu être déterminé ; il s'agit d'un sujet féminin ramassé lors du signalement de la découverte le 4 décembre.

En dehors des fosses (F4.1, F4.4), des maçonneries (F4.6, F5.4 et F6.5), ou de la cave de l'ancien bâtiment d'époque contemporaine démolie récemment, c'est manifestement un vaste creusement, vraisemblablement lié à l'installation ou la déconstruction de l'ancienne grande surface (Leclerc) qui est responsable d'une partie de la disparition des niveaux funéraires sur la partie nord-est et centre-est de l'emprise (**Fig. 16**). Les données recueillies dans les sondages 1, 2, 3 et 6 permettent de restituer son emprise (F1.1, F2.10, F3.2 et 6.4). D'orientation nord-sud, il se développe, a minima sur 22,1 m de long pour 11,05 m de largeur conservée et 1,1 à 1,3 m de profondeur. La très grande homogénéité de ses deux grandes phases de comblement qui se distingue d'une part, par la nature sédimentaire (sablo-limoneuse et limono argileuse) et d'autre part, par une plus forte densité d'ossements humains à la base de son comblement, suggère l'identification d'un même ensemble, peut-être lié à une purge. En dehors des vestiges non datés (F3.1, F5.1, F5.2) dont les niveaux d'ouvertures ont été tronqués, on notera que les vestiges funéraires appréhendés au niveau des sondages 2, 4 et 6, apparaissent entre 0,3 et 0,5 m de profondeur sous le niveau de chantier pour une épaisseur de 0,7 m au maximum (**Fig. 16**). Chaque secteur est marqué par une architecture ou un appareil funéraire différent, ce qui pourrait impliquer une organisation socio-spatiale particulière ou encore une occupation funéraire de longue durée. À une exception près (F6.2), elles ont néanmoins en commun une orientation ouest-est (tête à l'ouest, regardant vers l'est) en accord avec le rite chrétien. Cette orientation est d'autant plus signifiante qu'elle contraste avec le linéaire morphogène de la voie d'Agrippa d'orientation nord-nord-est / sud-sud-ouest à proximité de laquelle, elles se développent perpendiculairement. Ajoutons qu'un phasage basé sur la stratigraphie permet de distinguer deux niveaux d'ouvertures distincts (US 3 et US 4). Les plus récents, principalement observés au niveau du sondage 2 s'ouvrent sur l'US 3 (**Fig. 5**).

Ces inhumations semblent adopter un mode d'ensevelissement relativement sobre (pleine terre ou contenant rigide périssable – coffrage ou coffre de bois type cercueil, voire mixte bloc et bois). À l'exception d'un fond de vase bombé en pâte sombre (cuisson réductrice) mis au jour parmi les fosses sépulcrales les plus affleurantes (F2.9) qui fournit un horizon chronologique compris entre le X^e et le XII^e s. pour cette dernière phase d'ensevelissement, aucun mobilier archéologique n'a été inventorié avec cette première nappe sépulcrale composée de quatre phases d'ensevelissement et six à sept inhumations (F2.1 à F2.6). En effet, les ossements prélevés au sein de la sépulture F2.1 se rapportent à un individu de taille adulte et à un individu immature (classe 1-4 ans). De même, il n'a pas été possible de déterminer si ce contenant avait été déposé en accompagnement d'un défunt, ou bien en offrande commémorative sur une tombe sous-jacente, ou si sa présence était tout simplement fortuite.



La seconde nappe sépulcrale s'ouvre sur l'US 4 (Fig. 16). Malgré les recoupements observés en sondage 4 et 6, les vestiges apparaissent répartis de façon plus lâche et présentent un mode d'ensevelissement architecturé qui contraste avec l'apparente sobriété de la série précédemment décrite.

Signalons tout d'abord, la typologie de la tombe F4.2 du sondage 4 qui caractérise une inhumation en coffrage de tegulae posées de chant, formant un caisson trapézoïdal dont le fond est tapissé de tuiles et dont les bordures méridionales et septentrionales sont entourées d'un bourrelet de mortier de chaux (Fig. 12). Ce type de contenant architecturé en matériaux mixtes est méconnu dans le valentinois, mais se rencontre néanmoins dans la vallée du Rhône où des matériaux similaires sont employés à des fins tumulaires dès le IV^e s. de notre ère. Il pourrait s'apparenter au type 5 de la typo chronologie établie par Michel Colardelle (Colardelle et al. 1996), à savoir aux coffrages de tuile de section quadrangulaire qui apparaît au milieu du III^e s., se répand au IV^e s. et disparaît dans le courant du VII^e s.

L'usage de la chaux ou du mortier de chaux dans le but de lier les divers éléments constitutifs du caisson est connu sur divers sites lyonnais (Île-Barbe, Saint-Irénée : Bouvard, Gaillard 2021). En se basant sur la dernière synthèse typo-chronologique des inhumations établie pour la région PACA (Lattard *et al.* 2022) et pour laquelle, l'usage du mortier n'est pas attestée, la tombe de la rue Peloux pourrait s'accorder avec le type 4.2.1 « coffrages de tegulae de section quadrangulaire » dont les datations ¹⁴C (au nombre de 43 sur le corpus considéré) indiquent un pic entre 50 et 60 ap. J.-C., et un second entre 475 et 550 et plus ponctuellement entre le X^e et le XII^e s. Notons toutefois que ce corpus est très méridional, contrairement à celui considéré précédemment par M. Colardelle et ses collaborateurs qui s'attache plus largement au quart sud-est de la Gaule.

Dans ce cas précis, seule une datation radiocarbone permettrait de trancher. Des fragments osseux et dentaires appartenant à l'individu inhumé ont été prélevés à cet effet. Bien que la réduction en fosse (F4.3) la recoupant, pourrait provenir du défunt ayant occupé préalablement le caisson F4.2, il semble également pouvoir être rattachée à la première série s'ouvrant sur l'US 3.

Parmi les sépultures présentant en architecture en tegulae, on signalera les caissons constitués de tegulae des sondages 2 (F2.7) et 6 (F6.3). Cette pratique est reconnue dès l'Antiquité tardive, mais perdure durant le haut Moyen Âge, voire jusqu'à l'aube du Moyen Âge central (*Ibid.*). Enfin, malgré les observations issues de leurs phases d'apparition, les inhumations F6.1 et F6.3 illustrent à nouveau deux types distincts. Malgré les troncatures, la première (F6.1) paraît constituée d'un coffrage de pierre calcaire grossièrement équarris de module rectangulaire qui caractérise un type d'inhumation généralement datée entre la fin de l'Antiquité et le haut Moyen Âge en région PACA mais qui peuvent perdurer ponctuellement jusqu'à la fin du XIV^e s. (*Ibid.*). Façonné à partir de blocs de nature et de dimensions hétérogènes (calcaire, galets, TCA...) dont certains caractérisent des réemplois (bloc, galets, tegulae), la seconde (F6.2) qui présente une couverture dallée caractérise quant à elle un type de coffrage composite attesté entre le II^e et le XII^e siècle (*Ibid.*).

Cette première nappe sépulcrale semble présenter une occupation funéraire plus lâche avec au moins deux d'orientations distinctes et dont l'architecture des inhumations paraît plus ancienne que celles découvertes dans la partie nord-ouest de l'emprise.

En guise de conclusion

Au final, la densité des découvertes dans ce secteur ainsi que les modes d'inhumation reconnus peuvent être rapprochées de celle d'un lieu d'ensevelissement communautaire. La cohabitation d'individus de taille adulte et d'immatures (F2.2) évoque une population dite « naturelle », toute prudence gardée. Cet ensemble comprendrait au moins deux grandes séquences chronologiques. Si en l'état des observations notre proposition de phasage doit être prise avec toute la prudence de rigueur, l'hypothèse d'une occupation se rapportant d'une part à l'Antiquité tardive et d'autre part, à une période s'étalant du Haut-Moyen-Âge jusqu'au XII^e s., nous semble pouvoir être émise. Dans cet optique, il nous paraît crédible de proposer l'identification d'un ensemble funéraire communautaire primitif, peut-être à l'origine d'un pôle paroissial jusqu'ici inconnu de l'historiographie valentinoise pour caractériser l'ensemble funéraire du 2 rue Peloux.

À cet égard, le toponyme Saint-Victor constitue d'ailleurs une piste de recherche intéressante pour en localiser l'établissement (basilique funéraire extra-muros, fixant à terme un pôle paroissial, établissement monastique primitif attirant les fidèles ?). En l'espèce, l'évaluation archéologique n'a pas permis d'établir les limites de cet ensemble funéraire se développant manifestement le long de l'axe viaire installé par Agrippa.

4 INVENTAIRES

4.1 INVENTAIRE DES FAITS ARCHÉOLOGIQUES

Inventaire des Faits													
FAIT	Equivalence	Equivalences	Zone	Description	Sur / Coupe	Sous/coupé par	Alti sup. max.	Alti sup. min.	Alti. Inf. max.	Alti. Inf. min.	Relevés	Datation	Etat
1.1	F.3.2 / F2.10 / F6.4	F2.10 / F 6.4 / F3.2	NE	Vaste creusement orienté N/S,observé sur 22,1 m de long pour 11,05 m de largeur conservée sur 1,1 à 1,3m. Il revêt des parois sub-verticales se terminant par un fond plat qui tronque l'horizon funéraire au niveau des sondages 1, 2, 3 et 6. Sa limite septentrionale n'a pas été appréhendé.	- / US 5	-	123,98	-	122,9	51,39	1	Contemporain	3
2.1			NO	Inhumation d'orientation O-E (tête à l'ouest) non fouillée	US 3	US 1	123,28	123,06	-	-	-	Premier moyen-Âge	2
2.2			NO	Inhumation en fosse d'un immature observée dans la coupe sud-ouest du sondage 2	US 3 / F2.3	US 1	123,27	-	123,08	-	-	Premier moyen-Âge	2
2.3			NO	Inhumation d'orientation O-E (tête à l'ouest) non fouillée	US 3 / F2.4	US 1 / F.2.2	123,27	123,06	-	-	-	Premier moyen-Âge	2
2.4			NO	Inhumation d'orientation O-E (tête à l'ouest) non fouillée	US 3	US 1 / F2.3	123,11	123,05	-	-	-	Premier moyen-Âge	2
2.5			NO	Inhumation d'orientation O-E (tête à l'ouest) non fouillée	US 3	US 1	123,21	122,93	-	-	-	Premier moyen-Âge	2
2.6			NO	Inhumation d'orientation O-E partiellement observée, non fouillée	US 3	US 1	122,94	122,79	-	-	-	Premier moyen-Âge	2
2.7	F6.1 / F6.1 /F6.3 / F4.2	F4.1 / F6.1 / F6.2 / F6.3	NO	Inhumation en coffrage de tegulae partiellement observée en coupe, Non fouillée. Coupée par creusement F2.10	US 3	US 1 / F2.10	123,04	122,88	-	-	122,63	Antiquité tardive ?	1
2.8			NO	Inhumation observée en coupe Non fouillée.Coupée par creusement F2.10	US 3	US 1 / F2.10	122,81	122,74	-	-	122,6	Antiquité tardive ?	1
2.9			NO	Fosse sub-circulaire 0,3 x 0,4 conservé sur 0,5 cm d'épaisseur contenant un fond de céramique commune sombre	US 3	US 1	123,09	-	-	123,04	-	Premier moyen-Âge	2
2.10	F.3.2 / F2.10 / F6.4	F1.1 / F 6.4	NO	Vaste creusement (Paroi occidentale) orienté N/S,observé sur 22,1 m de long pour 11,05 m de largeur conservée sur 1,1 à 1,3m. Il revêt des parois sub-verticales se terminant par un fond plat qui tronque l'horizon funéraire au niveau des sondages 1, 2, 3 et 6. Sa limite septentrionale n'a pas été appréhendé.	- / US 5	US 3	123,67	-	-	122,18	-	Contemporain	3
3.1			E	Fosse circulaire de 0,9 m non fouillée (Puits, silo, TP?) et dont le niveau d'ouverture a été écrêté par le creusement F3.1	- / US 5	F3.2	122,65	122,62	-	-	-	Non daté	-
3.2	F.3.2 / F2.10 / F6.4	F2.10 / F 6.4 /F1.1	E	Vaste creusement (Paroi orientale) orienté N/S,observé sur 22,1 m de long pour 11,05 m de largeur conservée sur 1,1 à 1,3m. Il revêt des parois sub-verticales se terminant par un fond plat qui tronque l'horizon funéraire au niveau des sondages 1, 2, 3 et 6. Sa limite septentrionale n'a pas été appréhendé.	- / US 5	-	123,88	-	-	122,62	-	Contemporain	3
4.1		F2.7 / F6.1 / F6.2 / F6.3	SO	Fosse sub-quadrangulaire mesurant 1,25 m de côté environ comblée par une matrice sablo-limoneuse gris claire, meuble et homogène contenant de rares galets et du mortier de tuilleau. Non fouillée.	US 2 /F4.2	-	123,52	-	122,95	-	2	Contemporain ?	3
4.2	F6.1 / F6.1 /F6.3 / F2.7		SO	Tombe architecturée (1,9 x 0,74 x 0,35 m) caractérisant une inhumation en coffrage de tegulae posées de chant, formant un caisson trapézoïdal, entouré d'un bourrelet de mortier de chaux. Son fond est aussi tapissé de tuiles plates. Observé sur 0,35 m de profondeur, individus tête à l'ouest vraisemblablement recouvert par des réductions en partie supérieure.	US 4	US 3 /F4.1, F4.5 / F4.3	123,18	123,13	122,83	-	1,2	Antiquité tardive	1
4.3			SO	Réduction de forme sub-quadrangulaire (0,62 x 0,24 m) recoupant la partie SE du coffrage de la tombe 4.2. Le comblement sablo-limoneux gris comporte de nombreux fragment de crânes concassés en bordure est, des os longs disposés à la verticale au centre et des os mêlés à des nodules de TCA et blocs galets décimétriques à l'ouest.	US 4 / F4.1	US 3 F4.1F4.5	123,05	-	-	-	-	Premier moyen-Âge ?	2
4.4			SO	Fosse partiellement observée sur 2,7 m x 0,9 m de largeur m environ comblée exclusivement des galets de module décimétrique lié par une matrice par une matrice sablo-limoneuse gris claire, meuble et homogène. Non fouillée	US 2	-	123,77	123,2	-	-	-	Contemporain	3
4.5		F.5.3 ?	SO	Ancien réseau EU d'orientation E/O environ 0,4 m de diamètre, installé dans une tranchée de 0,6 m de largeur environ.	US 2	F4.2/F4.3	123,8	-	-	-	-	Contemporain	3
4.6		F.5.4	SO	Fondation du porteur oriental du bâtiment détruit en décembre 2024 (largeur : 0,6 m)	US 2	-	123,52	-	-	-	-	Contemporain	3
5.1			SO	Fosse oblongue 1,3 x 0,35 comblé par une matrice sablo-limoneuse grise, stérile en mobilier (Non fouillée)	US 4	US 2	123,35	-	-	-	-	Non daté	1 à 3
5.2			SO	Fosse partiellement observée contre la berme sud du sondage sur 1,4 m x 0,45 m de largeur m environ comblée une matrice sablo-limoneuse gris claire, meuble et homogène, stérile en mobilier. Non fouillée	US 4	US 2	123,39	-	-	-	-	Non daté	1 à 3
5.3			SO	Ancien réseau EU d'orientation N/S environ 0,2 m de diamètre, installé dans une tranchée de 0,5 m de largeur environ. (Non fouillée)	US 2	-	123,72	-	-	-	-	Contemporain	3
5.4			SO	Fondation du porteur oriental du bâtiment détruit en décembre 2024 (largeur : 0,6 m)	US 2	-	123,82	-	-	-	-	Contemporain	3
6.1		F2.7 / F4.1 / F6.2 / F6.3	SE	Inhumation d'orientation est-ouest (1,5 m x 0,35 m) se développant au-delà de la berme occidentale du sondage. Elle présente Constitué un coffrage de pierre calcaire grossièrement équarris de module rectangulaire. (Non fouillée)	US 3	US 2 / F.6.2 / F.6.3	123,4	122,31	-	-	-	Antiquité tardive ?	1
6.2		F2.7 / F4.1 / F6.1 / F6.3	SE	Inhumation d'orientation nord-sud (1,75 m x 0,75 m) présentant une architecture constituée de blocs de nature et de dimensions hétérogènes (calcaire, galets, TCA...) dont certains caractérisent des réemplois (bloc, galets, tegulae). Sa couverture, en partie effondrée est constituée d'au moins deux grands fragments de dalle calcaire visibles sur la bordure orientale de la sépulture. Cette sépulture semble recoupée l'inhumations 6.1 (Non fouillée)	US 3 / F6.1	US 2	123,32	122,91	-	-	-	Antiquité tardive ?	1
6.3		F2.7 / F4.1 / F6.1 / F6.2	SE	Tombe architecturée d'orientation est-ouest (0,95x 0,45 m) caractérisée par coffrage en tegulae partiellement observé se développant au-delà de la berme orientale du sondage. (Non fouillée)	US 3	US 2 / F6.2 / F6.4	123,29	123,2	-	-	-	Antiquité tardive ?	1
6.4		F2.10 / F F3.2 / F 1.1	SE	Vaste creusement (Paroi orientale) orienté N/S,observé sur 22,1 m de long pour 11,05 m de largeur conservée sur 1,1 à 1,3m. Il revêt des parois sub-verticales se terminant par un fond plat qui tronque l'horizon funéraire au niveau des sondages 1, 2, 3 et 6. Sa limite septentrionale n'a pas été appréhendé.	-	-	123,83	-	-	122,93	-	Contemporain	2

4.2 INVENTAIRE DES UNITÉS STRATIGRAPHIQUES

Valence 2 Rue Peloux														
Code Patriarche : 2215301														
Parcelles : CH295, 296, 298, 483														
Inventaire des Unités Stratigraphiques (US)														
US	Type	Zone	Fait	Équivalence	Description	Sur/coupe	Sous/coupé par	Minute	Alt. sup. max.	Alt. sup. min.	Alt. Inf. max.	Alt. Inf. min.	Datation	Etat
1	Positive	Emprise	-		Horizon de chantier caractérisant par un remblai massif limono-sableux brun clair à gris, meuble et homogène, contenant quelques galets de module décimétriques répartis de manière éparé ainsi que des TCA et céramiques vernissées, des nodules de mortiers, des restes de faunes et quelques ossement humains.	2,3	-	1-2	124,29 m	123,65 m	123,35 m	123,16 m	Période contemporaine	3
2	Positive	Emprise	-		Horizon de démolition du bâtiment caractérisé par un remblai sablo-limoneux gris, meuble et homogène, contenant des TCA, du plastiques.. Horizon d'installation des réseaux et des fondations du bâtiment détruit.	3	1	1-2	123,80 m	-	-	122,96 m	Période contemporaine	3
3	Positive	Emprise	-		Horizon limono-sableux et argileux brun marron sombre, compacte et homogène, riche en petit graviers anguleux et contenant de nombreux ossement humains remobilisés, de rares fragments de tegulae. L'ensemble s'apparente à de la terre de cimetière	4,5	2	1-2	123,62	123,46 m	123,14	122,92	Premier Moyen-Âge	2
4	Positive	Emprise	-		Horizon sablo-limoneux et sableux brun clair, meuble et homogène, riche en petit graviers anguleux.	5	3	1-2	123,28 m	-	122,90 m	122,76 m	Antiquité Tardive	1
5	Positive	Emprise	-		Terrasse aluviale würmienne (Horizon oxydé et non oxydé)	-	4,3	1-2	123 m	122,75 m	-	-	Géologique	0

4.3 INVENTAIRE DES MINUTES DE TERRAIN

Valence 2 Rue Peloux								
Code Patriarche : 2215301								
Parcelles : CH 295, 296, 298, 483								
Inventaire des Minutes								
Code support	N° de Minute	Support	Description / Faits	N°d'US	Intitulé	Echelle	Auteur	Date
G	1	calque polyester A3	Planimétrie et Stratigraphie	US 1.1 / 1.2 / 4.2 / 4.3	Plan et coupe	1/20 e	E. Bouvard-Mor	15/01/2025
G	2	DAO / infographie	Planimétrie et Stratigraphie	F4.1 / F4.2 / F4.3 / F2.8 / F1.1 / F2.10 / F4.8 / F6.4 / Log 1 à 6	Plan et coupe	1/20 e	Y. Teyssonneyre	20/02/2025

4.4 INVENTAIRE DU MOBILIER CÉRAMIQUE

Caisse n°&	Inventaire	Fait	US	Matériau	Catégorie	Identification	TT	NMI	Datation objet	Datation US
1	CER-01	F2.9	-	Céramique	Commune sombre	Fond bombé de pot ou cruche type oule	1	-	X ^e -XII ^e s.	X ^e -XII ^e s.
1	CER-02	F1.1	US 1.1.1	Céramique	Glaçurée sur engobe	Fond plat jaune	1	-	XIX ^e -XX ^e s.	XIX ^e -XX ^e s.
1	CER-03	F1.1	US 1.1.1	Céramique	Glaçurée	Carène rainurée	1	-	XIX ^e -XX ^e s.	XIX ^e -XX ^e s.
1	CER-04	F1.1	US 1.1.2	Céramique	Glaçurée	Fond plat rouge	1	-	XIX ^e -XX ^e s.	XIX ^e -XX ^e s.
1	CER-05	F3.2	US 3.2.1	Céramique	Glaçurée	Fragment de manche de poêlons	1	-	XIX ^e -XX ^e s.	XIX ^e -XX ^e s.
1	CER-06	F6.4	US 6.4.1	Céramique	Glaçurée décorée aux engobes	Bord de Pot	1	1	XVII ^e -XVIII ^e s.	XIX ^e -XX ^e s.
1	CER-07	F6.4	US 6.4.1	Céramique	Glaçurée décorée aux engobes	Bord d'écuelle	1	1	XVII ^e -XVIII ^e s.	XIX ^e -XX ^e s.

4.5 INVENTAIRE DES POINTS TOPOGRAPHIQUES

Valence 2 Rue Peloux**Code Patriarche : 2215301****Parcelles : CH 295, 296, 298, 483****Inventaire des points topographiques**

N° point	X	Y	Z	Nature	Remarques
Sondage 1					
L1S.1	849161,365	6427164,749	123,5	Log	L1S1
L1S.2	849161,152	6427164,261	123,5	Log	L1S1
S1.1	849160,523	6427162,484	123,91	Bord Tranchée	S1
S1.2	849162,201	6427161,94	123,94	Bord Tranchée	S1
S1.3	849164,062	6427167,025	123,9	Bord Tranchée	S1
S1.4	849162,205	6427167,848	123,95	Bord Tranchée	S1
ZFD.1	849161,972	6427165,299	122,73	Alti. De Fond	
Sondage 2					
FS9.1	849144,634	6427156,463	123,04	Fosse	2,9
FS9.2	849144,871	6427156,548	123,06	Fosse	2,9
FS9.3	849144,891	6427156,272	123,09	Fosse	2,9
FS9.4	849144,704	6427156,219	123,08	Fosse	2,9
L1S.2	849148,848	6427155,02	122,18	Log	L1S2
S2.1	849151,66	6427152,45	123,66	Bord Tranchée	S2
S2.2	849152,131	6427154,149	123,67	Bord Tranchée	S2
S2.3	849142,773	6427157,631	123,65	Bord Tranchée	S2
S2.4	849141,997	6427155,965	123,68	Bord Tranchée	S2
SP1.1	849142,825	6427156,661	123,21	Sépulture	2,1
SP1.2	849143,994	6427156,312	123,07	Sépulture	2,1
SP1.3	849144,161	6427156,72	123,06	Sépulture	2,1
SP1.4	849142,883	6427157,291	123,28	Sépulture	2,1
SP2.1	849143,795	6427155,362	123,27	Sépulture	2,2
SP2.2	849144,049	6427155,279	123,27	Sépulture	2,2
SP3.1	849143,704	6427155,426	123,08	Sépulture	2,3
SP3.2	849143,973	6427155,617	123,05	Sépulture	2,3
SP3.3	849145,374	6427155,395	123,11	Sépulture	2,3
SP3.4	849145,289	6427154,878	123,21	Sépulture	2,3
SP4.1	849145,353	6427155,379	123,11	Sépulture	2,4
SP4.2	849145,416	6427155,747	123,09	Sépulture	2,4
SP4.3	849144,303	6427155,872	123,07	Sépulture	2,4
SP4.4	849144,18	6427155,563	123,06	Sépulture	2,4
SP5.1	849145,374	6427154,839	123,3	Sépulture	2,5
SP5.2	849145,552	6427155,299	123,12	Sépulture	2,5
SP5.3	849146,959	6427154,831	122,97	Sépulture	2,5
SP5.4	849146,845	6427154,361	122,93	Sépulture	2,5
SP6.1	849147,183	6427155,594	122,94	Sépulture	2,6
SP6.2	849147,542	6427155,083	122,79	Sépulture	2,6
SP6.3	849147,033	6427155,031	122,94	Sépulture	2,6
SP7.1	849147,348	6427155,742	122,88	Sépulture	2,7
SP7.2	849147,481	6427155,506	122,84	Sépulture	2,7

SP7.3	849147,973	6427155,239	122,63	Sépulture	2,7
SP7.4	849148,089	6427155,48	122,77	Sépulture	2,7
SP8.1	849147,63	6427154,536	122,74	Sépulture	2,8
SP8.2	849147,304	6427154,351	122,8	Sépulture	2,8
SP8.3	849147,511	6427154,033	122,81	Sépulture	2,8
Sondage 3					
FS1.1	849159,772	6427156,509	122,65	Fosse	3,1
FS1.2	849160,347	6427156,816	122,64	Fosse	3,1
FS1.3	849160,63	6427156,248	122,62	Fosse	3,1
FS1.4	849160,063	6427155,994	122,63	Fosse	3,1
S3.1	849156,55	6427158,498	123,9	Bord Tranchée	S3
S3.2	849155,883	6427156,791	123,86	Bord Tranchée	S3
S3.3	849162,265	6427154,504	123,95	Bord Tranchée	S3
S3.4	849163,093	6427156,191	124,04	Bord Tranchée	S3
TR3.2	849160,858	6427154,924	123,84	Tranchée Récup.	3,2
TR3.2	849161,295	6427156,806	123,88	Tranchée Récup.	3,2
Sondage 4					
BET3.1	849147,559	6427143,781	123,57	Béton	Mur
BET3.2	849148,083	6427145,182	123,59	Béton	Mur
BET3.3	849147,488	6427145,419	123,41	Béton	Mur
BET3.4	849146,998	6427143,914	123,3	Béton	Mur
FS1.1	849144,78	6427145,565	122,89	Fosse	4,1
FS1.2	849144,662	6427144,665	122,95	Fosse	4,1
FS1.3	849143,757	6427144,934	123,03	Fosse	4,1
FS1.4	849143,817	6427145,623	123,05	Fosse	4,1
L1S.4	849146,006	6427145,71	122,95	Log	L1S4
S4.1	849141,855	6427147,492	123,79	Bord Tranchée	S4
S4.2	849141,499	6427146,338	123,77	Bord Tranchée	S4
S4.3	849140,745	6427146,393	123,89	Bord Tranchée	S4
S4.4	849140,067	6427145,158	123,88	Bord Tranchée	S4
S4.5	849143,672	6427143,39	123,72	Bord Tranchée	S4
S4.6	849144,203	6427144,436	123,72	Bord Tranchée	S4
S4.7	849148,945	6427143,232	123,93	Bord Tranchée	S4
S4.8	849149,405	6427144,985	123,94	Bord Tranchée	S4
SP2.1	849143,625	6427145,783	123,13	Sépulture	4,2
SP2.2	849141,844	6427146,135	123,18	Sépulture	4,2
SP2.3	849141,772	6427145,301	123,06	Sépulture	4,2
SP2.4	849142,744	6427145,019	123,05	Sépulture	4,2
SP2.5	849143,346	6427145,35	123,05	Sépulture	4,2
Sondage 5					
BET2.1	849145,173	6427138,752	123,68	Béton	Mur
BET2.2	849145,628	6427138,649	123,82	Béton	Mur
BET2.3	849146,024	6427140,056	123,72	Béton	Mur
BET2.4	849145,518	6427140,209	123,7	Béton	Mur
FS1.1	849143,618	6427140,08	123,32	Fosse	5,1
FS1.2	849143,533	6427139,695	123,35	Fosse	5,1

FS1.3	849144,886	6427139,428	123,34	Fosse	5,1
FS1.4	849144,853	6427139,852	123,31	Fosse	5,1
FS2.1	849144,861	6427138,793	123,39	Fosse	5,2
FS2.2	849144,81	6427139,315	123,36	Fosse	5,2
FS2.3	849144,086	6427139,3	123,31	Fosse	5,2
FS2.4	849143,777	6427138,958	123,36	Fosse	5,2
L1S.5	849143,658	6427139,033	123,38	Log	L1S5
S5.1	849141,788	6427141,101	123,97	Bord Tranchée	S5
S5.2	849141,453	6427139,435	124,07	Bord Tranchée	S5
S5.3	849149,904	6427137,583	124,29	Bord Tranchée	S5
S5.4	849150,268	6427139,61	124,21	Bord Tranchée	S5
Sondage 6					
BETON.1	849156,741	6427148,522	123,83	Béton	Mur
BETON.2	849156,953	6427149,04	123,83	Béton	Mur
BETON.3	849153,698	6427150,303	123,76	Béton	Mur
BETON.4	849153,499	6427149,814	123,79	Béton	Mur
L1S.6	849153,105	6427147,742	122,93	Log	L1S6
S6.1	849156,556	6427152,866	123,81	Bord Tranchée	S6
S6.2	849154,874	6427153,375	123,76	Bord Tranchée	S6
S6.3	849151,989	6427144,563	123,9	Bord Tranchée	S6
S6.4	849153,789	6427144,022	123,93	Bord Tranchée	S6
SP1.1	849152,393	6427145,498	123,36	Sépulture	6,1
SP1.2	849153,846	6427145,479	123,4	Sépulture	6,1
SP1.3	849153,854	6427145,786	123,31	Sépulture	6,1
SP1.4	849152,524	6427145,864	123,32	Sépulture	6,1
SP2.1	849153,353	6427145,893	123,32	Sépulture	6,2
SP2.2	849152,587	6427145,846	123,3	Sépulture	6,2
SP2.3	849153,25	6427147,154	122,91	Sépulture	6,2
SP2.4	849153,315	6427147,398	122,92	Sépulture	6,2
SP2.5	849153,002	6427147,586	122,93	Sépulture	6,2
SP2.6	849153,395	6427146,292	123,23	Sépulture	6,2
SP3.1	849153,395	6427146,271	123,22	Sépulture	6,3
SP3.2	849153,384	6427145,807	123,34	Sépulture	6,3
SP3.3	849154,139	6427145,977	123,29	Sépulture	6,3
SP3.4	849154,181	6427146,274	123,2	Sépulture	6,3

4.6 INVENTAIRE DES OSSEMENTS HUMAINS (CAISSE N° 1)

Valence 2 Rue Peloux Code Patriarche : 2215301 Parcelles : CH 295, 296, 298, 483 Inventaire des ossements humains										
SD	US	Descript on	ID os humain	Classe d'âge	Etat de conservat on	NR	NMI	NR US	NMI US	CHRON O
1	2	interface entre le niveau d'écrtage du cimet ère et le fond de la fosse	fragments et esquilles diaphyses os longs (membres inférieurs), formats variés, mais locus indisct ncts	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, mais éléments très fragmentés.	105		146	2 individus de taille adulte	IVe-XIIe s ?
1	2	interface entre le niveau d'écrtage du cimet ère et le fond de la fosse	extrémités distales de t bia droit	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, mais éléments fragmentés	2	2			
1	2	interface entre le niveau d'écrtage du cimet ère et le fond de la fosse	surface auriculaire d'ox coxal	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, fragmentaire	1	1			
1	2	interface entre le niveau d'écrtage du cimet ère et le fond de la fosse	fragments de scapula	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, mais éléments fragmentés	2	1			
1	2	interface entre le niveau d'écrtage du cimet ère et le fond de la fosse	fragment de calcaneum	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, fragmentaire	1	1			
1	2	interface entre le niveau d'écrtage du cimet ère et le fond de la fosse	fragments de crâne	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, mais éléments très fragmentés	25				
1	2	interface entre le niveau d'écrtage du cimet ère et le fond de la fosse	fragments os spongieux	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, mais éléments très fragmentés	5				
1	2	interface entre le niveau d'écrtage du cimet ère et le fond de la fosse	fragments diaphyses membres supérieurs	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, mais éléments très fragmentés	5				
2	1.1	fosse de démolit on moderne / contempo ?	fémur droit, demi-diaphyse distale	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, fragmentaire	1	1			IVe-XIIe s ?
2	1.1	fosse de démolit on moderne / contempo ?	t bia gauche	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, fragmentés	2	1			
2	1.1	fosse de démolit on moderne / contempo ?	t bia droit : t ers proximal, fragment de diaphyse. Deux formats dif érents	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, fragmentaire	2	2			

2	1.1	fosse de démolition moderne / contempo ?	crâne, fragments	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, fragmentaire	2				
2	1.1	fosse de démolition moderne / contempo ?	Os coxal : surface auriculaire gauche	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, fragmentaire	1	1			IVe-XIIe s ?
2	1.1	fosse de démolition moderne / contempo ?	humérus : métaphyse distale	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, fragmentaire	1	1			
2	2.2	inhumation primaire individuelle en coupe sud-ouest	13 fragments de côte, 1 processus épineux lombaire	immature, classe 1-4	qualité de l'os cort cal correct, prélèvement partiel	14	1	14	1 individu immature	X-XIIe s.
2	1	décapage - vrac	crâne, fragments	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, mais éléments très fragmentés	12		33	1 individu de taille adulte	IVe-XIIe s ?
2	1		côtes	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, mais éléments très fragmentés	2				
2	1	décapage - vrac	scapula	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, mais éléments fragmentés	2	1			
2	1		calcaneum	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, mais éléments fragmentaire	1	1			
2	1	décapage - vrac	fémur	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, mais éléments très fragmentés	4	1			
2	1		Os coxal : cavité acétabulaire	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, mais éléments fragmentaire	1	1			
2	1	décapage - vrac	fragments d'os longs	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, mais éléments très fragmentés	6				
2	1		métatarsiens	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, mais éléments fragmentés, sauf un cinquième métatarsien entier	5	1			
2	2.1	inhumation primaire individuelle : nappe supérieure	tibia droit	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, os entier	1	1			X-XIIe s ?
2	2.1	inhumation primaire individuelle : nappe supérieure	crâne	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, fragmentaire	1				
2	2.1	inhumation primaire individuelle : nappe supérieure	tibia	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, fragmentaire	2	1			

2	2.1	inhumat on primaire individuelle : nappe supérieure	clavicule	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, fragmenté	2	1	10	2 : 1individu de taille adulte et 1 individu immature	IX-Xe s. ?
2	2.1	inhumat on primaire individuelle : nappe supérieure	hallux gauche	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, os entier	1	1			
2	2.1	inhumat on primaire individuelle : nappe supérieure	métatarsiens	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, mais fragmentaire	1	1			
2	2.1	inhumat on primaire individuelle : nappe supérieure	fragment de radius	immature, classe 1-4	qualité de l'os cort cal correct, mais fragmentaire	1	1			
2	2.1	inhumat on primaire individuelle : nappe supérieure	fragment d'ulna	immature, classe 1-4	qualité de l'os cort cal correct, mais fragmentaire	1	1			
2	3	apparaît on niveau archéologique en fond de sondage	fémur, quart proximal	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, mais fragmentaire	1	1	24	2 : 1individu de taille adulte et 1 individu immature	IX-Xe s. ?
2	3	apparaît on niveau archéologique en fond de sondage	os coxal : fragments dont surfaces métaphysaires	immature, adolescent	qualité de l'os cort cal correct, mais éléments très fragmentés	7	1			
2	3	apparaît on niveau archéologique en fond de sondage	crâne, fragment	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, mais fragmentaire	1				
2	3	apparaît on niveau archéologique en fond de sondage	indéterminé		qualité de l'os cort cal correct, mais éléments très fragmentés	7				
2	3	apparaît on niveau archéologique en fond de sondage	diaphyses os longs : fragments		qualité de l'os cort cal correct, mais éléments très fragmentés	8				
4	4.1	inhumat on primaire individuelle en cof rage de tegulae	côtes : fragments	taille adulte	Prélèvement à t tre d'archive biologique des éléments déplacés à la fouille. Seule la tête osseuse a été dégagée. La part e supérieure du thorax a été ef eurée.	11				IV-Ve s. ?

4	4.1	inhumat on primaire individuelle en cof rage de <i>tegulae</i>	esquilles	taille adulte	Prélèvement à t tre d'archive biologique des éléments déplacés à la fouille. Seule la tête osseuse a été dégagée. La part e supérieure du thorax a été ef eurée.	14				
4	4.1	inhumat on primaire individuelle en cof rage de <i>tegulae</i>	processus styloïde droit	taille adulte	Prélèvement à t tre d'archive biologique des éléments déplacés à la fouille. Seule la tête osseuse a été dégagée. La part e supérieure du thorax a été ef eurée.	1	1	28	1 : individu de taille adulte	Ant quit é tardive IV-V ^e siècles ?
4	4.1	inhumat on primaire individuelle en cof rage de <i>tegulae</i>	incisive centrale supérieure droite	taille adulte	Prélèvement à t tre d'archive biologique des éléments déplacés à la fouille. Seule la tête osseuse a été dégagée. La part e supérieure du thorax a été ef eurée.	1	1			
4	4.1	inhumat on primaire individuelle en cof rage de <i>tegulae</i>	incisive latérale supérieure droite	taille adulte	Prélèvement à t tre d'archive biologique des éléments déplacés à la fouille. Seule la tête osseuse a été dégagée. La part e supérieure du thorax a été ef eurée.	1	1			
4	4.3	Amas osseux en réduct on contre SP 4.1, au sud-est	crâne	taille adulte	Prélèvement part el. Les ossements f chés dans la couche en place ont été laissé in situ pour part e. Qualité de l'os cort cal correct, mais fragmentaire	3				
4	4.3	Amas osseux en réduct on contre SP 4.1, au sud-est	côtes	taille adulte	Prélèvement part el. Les ossements f chés dans la couche en place ont été laissé in situ pour part e. Qualité de l'os cort cal correct, mais fragmentaire	4			1 : individu de taille adulte	Ant quit é tardive IV-V ^e ?
4	4.3	Amas osseux en réduct on contre SP 4.1, au sud-est	calcaneum gauche	taille adulte	Qualité de l'os cort cal correct	1	1			

4	4.3	Amas osseux en réduction contre SP 4.1, au sud-est	tibia : fragment de diaphyse	taille adulte	Qualité de l'os cort cal correct, mais fragmentaire	1		18	1 individu de taille adulte	Antiquité tardive IV-Ve siècles ?
4	4.3	Amas osseux en réduction contre SP 4.1, au sud-est	humérus gauche : métaphyse distale et fragment de diaphyse	taille adulte	Qualité de l'os cort cal correct, mais fragmentaire	2	1			
4	4.3	Amas osseux en réduction contre SP 4.1, au sud-est	tibia gauche : extrémité distale	taille adulte	Qualité de l'os cort cal correct, mais fragmentaire	1	1			
4	4.3	Amas osseux en réduction contre SP 4.1, au sud-est	ulna : fragment de diaphyse	taille adulte	Qualité de l'os cort cal correct, mais fragmentaire	1	1			
4	4.3	Amas osseux en réduction contre SP 4.1, au sud-est	radius droit : tiers proximal	taille adulte	Qualité de l'os cort cal correct, mais fragmentaire	1	1			
4	4.3	Amas osseux en réduction contre SP 4.1, au sud-est	scapula : surface articulaire et acromion	taille adulte	Qualité de l'os cort cal correct, mais fragmentaire	2	1			
4	4.3	Amas osseux en réduction contre SP 4.1, au sud-est	os coxal : surface auriculaire droite	taille adulte	Qualité de l'os cort cal correct, mais fragmentaire	1	1			
4	4.3	Amas osseux en réduction contre SP 4.1, au sud-est	corps vertébral lombaire	taille adulte	Os spongieux très fragile, pièce fragmentaire	1				
4	1 ou 2	couches supérieures de remblai	tibia : diaphyse	taille adulte	Qualité de l'os cort cal correct, mais fragmentaire	1	1	1	1 individu de taille adulte	IV-XIIe s. ?
6	6.3	inhumation primaire individuelle ?	radius droit : deux tiers proximaux	taille adulte	Qualité de l'os cort cal correct, mais fragmentaire	1	1	10	1 individu de taille adulte	Antiquité tardive IV-Ve siècles ?
6	6.3	inhumation primaire individuelle ?	crâne : fragments	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, mais éléments très fragmentés	8				
6	6.3	inhumation primaire individuelle ?	métacarpien (premier) : fragment	taille adulte	Qualité de l'os cort cal correct, mais fragmentaire	1	1			
6	6.4	équivalent US 2.	crâne	taille adulte	qualité de l'os cort cal correct, mais éléments très fragmentés	9		13	1 individu de taille adulte	Antiquité tardive IV-Ve siècles ?
6	6.4	équivalent US 2.	fémur : tête	taille adulte	Qualité de l'os cort cal correct, mais fragmentaire	1	1			
6	6.4	équivalent US 2.	tibia : tiers distal et fragment diaphyse	taille adulte	Qualité de l'os cort cal correct, mais fragmentaire	2	1			
6	6.4	équivalent US 2.	humérus : métaphyse distale	taille adulte	Qualité de l'os cort cal correct, mais fragmentaire	1	1			

4.7 INVENTAIRE DES CAISSES

Valence 2 Rue Peloux Code Patriarche : 2215301 Parcelles : CH 295, 296, 298, 483					
Inventaire des caisses					
N° Caisse	Contenant	Mobilier	Fait	US	Sondage
1	Sac n°1	Ossement humain	HS	HS	NO de l'emprise
1	Sac n°2	Ossement humain	-	US 1	2
1	Sac n°3	Ossement humain	-	US 1 / 2	4
1	Sac n°4	Ossement humain	-	US 3	2
1	Sac n°5	Ossement humain	F1	US 1.1.1	1
1	Sac n°6	Ossement humain	SEP4.2	-	4
1	Sac n°7	Ossement humain	F6.4	US 6.4.2	6
1	Sac n°8	Ossement humain	SEP2.1	-	2
1	Sac n°9	Ossement humain	SEP2.6	-	2
1	Sac n°10	Ossement humain	F1	US 1.1.2	1
1	Sac n°11	Ossement humain	-	US 1 / 2	2
1	Sac n°12	Ossement humain	SEP4.3	-	4
1	Sac n°13	Ossement humain	SEP2.2	-	2
1	Sac n°14	Ossement humain	F1	US 1.1.2	1
1	Sac n°15	Céramique	F3.2	US 3.2.1	3
1	Sac n°16	Céramique	F6.4	US 6.4.1	6
1	Sac n°17	Céramique	F2.9	-	2
1	Sac n°18	Céramique	F1	US 1.1.1	1
1	Sac n°19	TCA	SEP2.7	-	2
1	Sac n°20	Prélèvement de mortier	SEP4.2	-	4

Sources documentaires et références bibliographiques

Abréviations utilisées

AFAM	Association française d'archéologie mérovingienne
AFAN	Association pour les fouilles archéologiques nationales
AFEAF	Association française pour l'étude de l'âge du Fer
APDCA	Association pour la Promotion et la Diffusion des Connaissances Archéologiques (éditions)
BEFAR	Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome
BSPF	Bulletin de la Société préhistorique française
CESCM	Centre d'études Supérieures de Civilisation Médiévale
CNRS	Centre national de la recherche scientifique
CRAHM	Centre de recherches archéologiques et historiques médiévales
CTHS	Comité des travaux historiques et scientifiques
DAF	Documents d'archéologie française
DARA	Documents d'archéologie en Rhône-Alpes
DFS	Dossier final de synthèse
ENS	École normale supérieure
Inrap	Institut national de recherches archéologiques préventives
PCR	Projet collectif de recherche
PUR	Presses universitaires de Rennes
RACF	Revue archéologique du Centre de la France
RAE	Revue archéologique de l'Est
RAP	Revue archéologique de Picardie
RIC	Roman Impérial coinage
SAC	Société archéologique champenoise
SFECAG	Société française d'étude de la céramique antique en Gaule
SPF	Société préhistorique française
SRA	Service régional de l'Archéologie
UMR	Unité mixte de recherche

BIBLIOGRAPHIE :

BAKER (B.J.), DUPRAS (T.L.), TOCHERI (M.W.) 2005, - *The Osteology of Infants and Children*. Texas A&M University Press, College Station, 2005, 178 p.

BLAIZOT (F.) 2008, « Réflexions sur la typologie des tombes à inhumation : restitution des dispositifs et interprétations chrono-culturelles », *Archéologie Médiévale*, 38, CNRS Éditions, Paris, 2008, p. 11-40.

BLAIZOT (F.) 1996, – « Le cimetière non stratifié en contexte urbain : les limites de l'objet d'étude comme fondement de la stratégie de recherche », *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, Nouvelle Série, 8, 3-4, 1996, p. 141-155.

BLANC (A.) 1957, – « Le baptistère de Valence », In : *Gallia*, 15, 1957, 1, p. 87.

BLANC (A.) 1958, - *Le baptistère de Valence*, édit. du laboratoire CNRS, Valence, 1958.

BLANC (A.) 1960, – « Inscriptions nouvelles, région de Valence », In : *Gallia*, XVIII, 2, 1960, p. 199.

BLANC (A.) 1961a, - *Valence et son histoire*, Impr. réunies, Valence, 1961.

BLANC (A.) 1961b, - *La cité de Valence à la fin de l'Antiquité*, Impr. réunies, Valence, 1961.

BLANC (A.) 1964, - *Valence, des origines aux carolingiens*, édit. du laboratoire CNRS, Valence, 1964.

BÖKÖNYI (S.) 1970, - "A new method for the determination of the Number of Individual in animal bone material", *American Journal of Archaeology* 74, p. 291-292.

BOUVARD (E.), GAILLARD (C.) 2021, - « L'occupation funéraire du site du prieuré Sainte-Anne (Île-Barbe, 69009 Lyon) : état des lieux et perspectives », dans Gaillard dir., *Le monastère de l'Île Barbe et son territoire, rapport de PCR année 2020*, vol. 1, rapport déposé au Service Régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, 2021.

BRUZEK (J.) 2002, - "A method for visual determination of sexe using the human hip bone", *American Journal of Physical Anthropology*, 117 (2), 2002, p. 157-168.

BRUZEK (J.), CASTEX (D.), MAJÓ (T.) 1996, – Évaluation des caractères morphologiques de la face sacro-pelvienne de l'os coxal. Proposition d'une nouvelle méthode de diagnose sexuelle, *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, n.s., t. 8, 1996, 3-4, p. 491-501.

BRUZEK (J.) 2017, - "Validation and reliability of the sex estimation of the human os coxae using freely available DPS2 software for bioarchaeology and forensic anthropology", *American Journal of Physical Anthropology*, 164-2, p. 440-449.

CAG26 : PLANCHON (J.), BOIS (M.), CONJARD-RETHORE (P.) 2010, - *La Drôme. Carte Archéologique de la Gaule*, 26. Paris, Académie des Inscriptions et des Belles Lettres, 2010, 783 p.

BIZOT (B.), BLAIZOT (F.), CARRE (F.), CHAPELAIN DE SEREVILLE NIEL (C.), GAULTIER (M.), HINCKER (V.) 2018, « Conclusions », in CARRE (F.), HINCKER (V.) et CHAPELAIN DE SEREVILLE NIEL (C.), (dir.), *Rencontre autour des enjeux de la fouille des grands ensembles sépulcraux médiévaux, modernes et contemporains. Actes de la 7e Rencontre du Gaaf*, Caen, Université de Caen Basse- Normandie, 3-4 avril 2015. Publication du Gaaf n°7, Reugny, 2018, p. 221-230

BLAIZOT (F.) et GLEIZE Y. 2013, - « Programme 23 : L'archéo-anthropologie funéraire des époques médiévales et modernes », in *DRAC Rhône-Alpes, Bilan Scientifique Régional 2012, vol. 2 : « Programmation scientifique interrégionale. Bilan et perspectives. Période médiévale. Région Rhône-Alpes. 1991-2010. Journées Archéologiques régionales, Yenne 2011 – Valence 2012 »*, p. 42-55.

BRUZEK (J.) 2002, - « A method for visual determination of sex, using the human hip bone », in *American Journal of Physical Anthropology*, 117, 2, 2002, p. 157-168.

CLEMENT (B.) 2013 : - *Les couvertures de tuiles en terre cuite en Gaule du Centre-Est* (Ile s. av. – IIIe s. ap. J.-C.), Éd. Mergoïl, 2013.

COLARDELLE (M.), DEMIANS D'ARCHIMBAUD (G.), RAYNAUD (C.), 1983 « Typochronologie des sépultures du Antiquité tardive à la fin du Moyen Âge dans le sud-est de la Gaule », in GALINIE (H.) et ZADORA-RIO E. (dir.), *Archéologie du cimetière chrétien. Sociétés et cadres de vie au Moyen Âge : approches archéologiques. Actes du 2e colloque ARCHEA, Orléans 29 septembre – 1er octobre 1994, 11e suppl. à la RAC, Tours*, p. 271-303.

DUDAY (H.) 1990, « Observations ostéologiques et décomposition du cadavre : sépultures en espace colmaté ou en espace vide ? », *RACF*, 19, 2, p. 193-196.

DUDAY (H.) 2005, - *L'archéothanatologie ou l'archéologie de la mort*, O. Dutour, J.-J. Hublin, Vandermeersch B. (dir.) : *Objets et méthodes en paléanthropologie*, Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, Orientations et Méthodes, 7, Paris, p. 153-217.

DUDAY (H.), COURTAUD (P.), CRUBEZY (É.), SELIER (P.), TILLIER (A.-M.) 1990, « L'Anthropologie « de terrain » : reconnaissance et interprétation des gestes

funéraires », *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris, Nouvelle Série*, 2, 3-4, 1990, p. 29-49.

FAURE (P.), RETHORE (P.), TRAN (N.) 2010 – « Nouvelles hypothèses sur les origines de la colonie romaine de Valence », *L'Archéothéma, hors-série n° 2, Valence : Archéologie, architecture et histoire*, 2010, pp. 16-21.

FAURE (P.), TRAN (N.) 2012, – « Les origines de la colonie de Valence (Gaule narbonnaise », In DEMOUGIN S., SCHEID J. (Dir.), *Colons et colonies dans le monde romain. Actes de la XVe Rencontre franco-italienne d'épigraphie du monde romain, Paris, 4-6 octobre 2008*, Rome, Ecole française de Rome, (Ecole Française de Rome, 456), 2012, p. 41-64.

FAURE-BOUCHARLAT (E.), MACCARI-POISSON (B.) 1993, - « Le mobilier céramique », in COLARDELLE M., VERDEL E. (dir.), *Les habitats du lac de Paladru (Isère) dans leur environnement : la formation d'un terroir au XIe s.*, Paris, (DAF, 40), p. 189-203.

FAURE-BOUCHARLAT (E.) 2001, - *Vivre à la campagne au Moyen-Age. L'habitat rural du Ve au XIIe siècle (Bresse, Lyonnais, Dauphiné) d'après les données archéologiques*, DARA, 21, Lyon.

GABAYET (F.) et VALETTE (C.), avec coll. de RIGAUD (P.) 2004, – *Rapport de fouille, archéologie préventive : Valence, Place des Ormeaux (26-Drôme)*, SRA, INRAP, ville de Valence, Grenoble, oct. 2004, 2 vol.

GAGNOL (M.-E) 2024, - *Valence (Drôme), Place Saint-Jean, Rapport de diagnostic*, Inrap, Bron, 2024.

GOY (M.) 1994a, – "L'agglomération valentinoise et ses églises au Moyen Age". In : *Revue drômoise*, tome XCVII, n°5245-2007/2, pp. 57-75.

GOY (M.) 1994b– *Les paroisses de Valence, des origines à la Révolution, Mémoire de D.E.A Langues, histoires et civilisations des Mondes anciens, des origines à la fin du Moyen Âge*, Faculté d'Histoire de l'Art, Université Lumière – Lyon II.

GILLES (A.) 2016, - *Vivre et produire dans les campagnes de la colonie de Valence (Ile av. – VIe apr. J.-C.)*. – Autun : Éditions Mergoïl, 2016, 684 p.

HORRY (A.) 2015, - *Poteries du quotidien en Rhône-Alpes. XVIe , XVIIe , XVIIIe siècles. Un panorama des techniques, des formes et des décors*, DARA, 43, Lyon.

JUNG (C.) 1992, - Valence (Drôme) *Parking Chamalet-Balzac*», *Rapport de fouille*, Afan, SRA DRAC Rhône-Alpes, 1992.

Leclerc 1990 : **LECLERC (J.)**. – « *La notion de sépulture* », *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris, Nouvelle Série*, tome 2 fascicule 3-4, 1990, p. 13-18.

LECLERC (J.), TARRÊTE (J.) 1988, — « *Sépulture* », in Leroi-Gourhan (A.) éd. : *Dictionnaire de la Préhistoire*, Presses Universitaires de France, Paris, p. 963-964.

MURAIL (P.), BRUZÉK (J.), HOUËT (F.) et CUNHA (E.) 2005, - « *DSP : a probabilistic sex diagnosis tool using world wide variation of pelvic measurements* », *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 17, p. 167- 176.

PARMENTIER (S.) 2010, - *Une nouvelle méthode d'estimation du Nombre Minimum d'Individus (NMI) par une approche allométrique : le NMI par exclusion*, thèse de doctorat d'anthropologie biologique, Université de la Méditerranée, Faculté de Médecine de Marseille, 2010, 274 p.

RETHORE (P.) 2022, – « *Les structures hydrauliques de l'îlot Baro à Valence (26).* » in - *Actes du Colloque de Montpellier, Eaux sales, eaux troubles, eaux de ruissellement : la gestion des eaux indésirables dans le monde romain. Colloque de Montpellier du 15-16 octobre, RAN, 2022.*

RETHORE (P.) 1988, - *Rapport d'intervention archéologique, Valence, salle des fêtes*, Lyon, SRA (DRAC), 1988.

RETHORE (P.) 1992, - *Rapport de fouilles, Valence, Préfecture, 1990*, Lyon, SRA (DRAC), 1992.

RETHORE (P.) 2000, – *Valence (Drôme). Places des Clercs et de l'Université, chevet de la cathédrale. Surveillance de travaux (25-10-1999/24-01-2000)*, Ville de Valence, SRA, Mars 2000.

RONCO (Chr.) 2005, - Valence (Drôme), Place de la Porte Neuve, Inrap, Rhône-Alpes, Bron, 1 vol., 92 p.

RONCO (Chr.), 2011, - *Boulevards en centre-ville tranche 2 (boulevards Maurice Clerc, d'Alsace, Vauban, avenues Dupré de Loire, Felix Faure, Sadi Carnot, places Leclerc et Montalivet, rue d'Arménie, Valence, Drôme) : rapport final d'opération*, Inrap, Rhône-Alpes, Bron, 2 vol. : 231 & 253 p.; 28 fig.

SILVINO (T.), MAZA (G.), FAURE (M.), TRAN (N.) 2011, « *Les origines de la colonie romaine de Valence (Drôme)* », *Gallia*, 68-2, 2011, pp. 109-154.

TRAN (N.) 2015, - « Coloni et incolae de Gaule méridionale : une mise en perspective du cas valentinois. » in : *Expropriations et confiscations en Italie dans les provinces : la colonisation sous la République et l'Empire, Varia, Mélanges de l'École française de Rome, Antiquité*, 127-2, 2015, Open Édition, ISSN format électronique : 1724-2134.

TREFFORT (C.) 2018, - « Le cimetière comme « lieu autre », ou Peut-on donner un sens à la fouille des grands ensembles sépulcraux », in CARRE (F.), HINCKER (V.) et CHAPELAIN DE SEREVILLE NIEL (C.), (dir.), *Rencontre autour des enjeux de la fouille des grands ensembles sépulcraux médiévaux, modernes et contemporains. Actes de la 7e Rencontre du Gaaf, Caen, Université de Caen Basse- Normandie, 3-4 avril 2015. Publication du Gaaf n°7, Reugny, 2018, p. 9-13.*

VICARD (T.) 1996, - « Répertoire illustré des céramiques domestiques en Lyonnais (XIIe - XVIIIe s.) », in : FAUREBOUCHARLAT E., VICARD T., MACCARI-POISSON B., SAVAY-GUERRAZ S., *Pots et potiers en Rhône-Alpes*, Lyon, (DARA, 12), p. 179-309.

WHITE (T.E.) 1953, - "A method of calculating the dietary percentage of various food animals utilized by Aboriginal peoples", *American Antiquity* 18, p. 396-398.